

PARIS-BALEARES

"LES CADETS DE MAJORQUE" - Association Etrangère Autorisée par le Ministre de l'Intérieur
FRANCISCO VICH, 1953 - ABBE JOSEPH RIPOLL, 1979

DIRECTION - REDACTION - ADMINISTRATION: 20, Avenue Foch - 66400 CERET

FIN DE AÑO EN CORT

Las Navidades del año 1981 han sido de mucha actividad en la Plaza de Cort, centro ciudadano de nuestra ciudad.

Señalemos, de entrada, que, en contra de lo ocurrido en años anteriores, el Ayuntamiento, en estas Navidades, ha obsequiado a los ciudadanos con un derroche de luz en las calles céntricas. Ya nos habíamos acostumbrado a ver las calles de Palma oscuras y tristes, mientras en la "teletonta" se nos restregaba por las narices que Madrid, Barcelona y otras ciudades se ahogaban literalmente en ríos de luz.

Pues este año, para deleite de numerosos ciudadanos, hemos disfrutado de una iluminación espléndida. En la plaza de Cort, frente a la Casa Consistorial, se ha levantado un extraño abeto hecho de un armazón metálico, forrado de cintas de plata y adornado con más de mil trescientas bombillas amarillas y blancas. Las cintas, removidas por el aire, reflejaban la luz de las bombillas; de tal manera que el falso abeto parecía una cascada luminosa, un árbol feérico. Cientos de turistas estuvieron filmando y fotografiando el árbol día tras día.

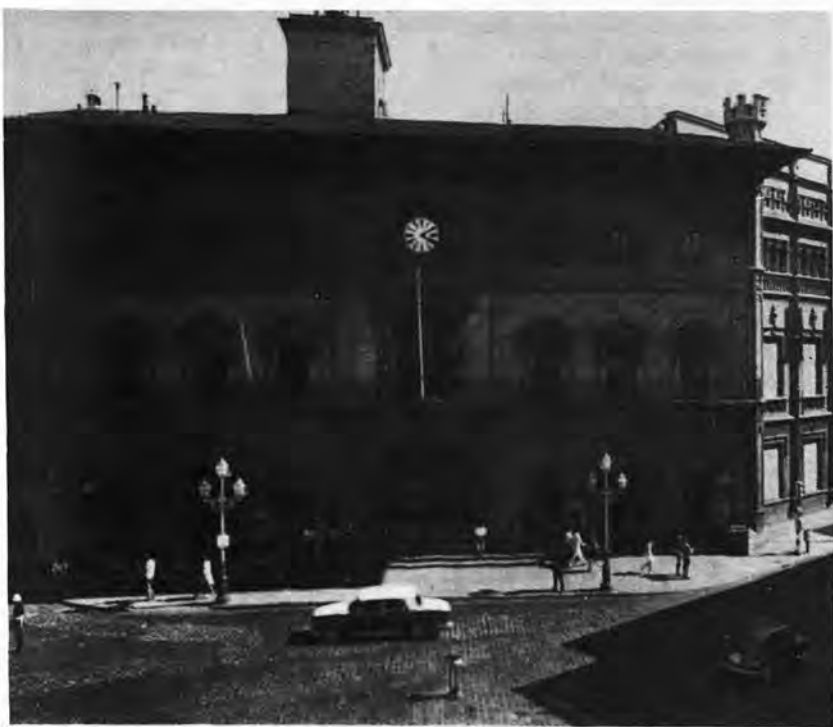
El 31 de diciembre fue doblemente fiesta. Por un lado "la festa de l'Estendart", y por otro la habitual fiesta popular de las doce campanadas.

"La festa de l'estendart" conmemora, cada año, la conquista de Mallorca por Jaime I y sus tropas catalano-aragonesas. Las autoridades, presididas por el Capitán General Pascual Galmés, el Presidente del Consell General Interinsular Jerónimo Albertí, y el Alcalde de Palma Ramón Aguiló, colocan un estandarte en el centro de la plaza. Más tarde, después de una misa en la catedral, el Alcalde presenta un rápido balance de un año de gestión municipal.

Este mismo día, hacia la medianoche, y a pesar de una fina lluvia pertinaz, más de tres mil palmesanos celebraron con uvas y champán las doce campanadas que marcaban el nacimiento del nuevo año. Como feliz novedad, dos conjuntos musicales amenizaban la velada. Hacían en verdad más ruido que música, pero alegraron aún más si cabe esta madrugada palmesana, una de las más alegres y ruidosas que se recuerde.

Unas chicas tuvieron la ocurrencia de hacerse diademas con las cintas plateadas del abeto; y el pobre armatoste se hubiera quedado en puro armazón, de no ser porque la policía

(Termina en la página siguiente)



IMAGES DE MAJORQUE

III. La Mairie de Palma

La place de Cort, c'est le centre du vieux Palma, et c'est là que se trouve la Mairie, la "Sala". A l'origine, c'était un hôpital (Hospital San Andrés), mais, à partir de l'an 1343, les Jurés, administrateurs de l'île, se réunissent là pour délibérer des affaires publiques. Ils y siègeront jusqu'en 1598, quand, l'édifice menaçant de s'effondrer, les Jurés devront chercher refuge ailleurs. L'immeuble sera reconstruit au cours du XVII^e siècle.

L'intérieur de la Mairie est un fouillis de couloirs, escaliers, vestibules, salles immenses et tristes. La façade, par contre, est magnifique, baroque et monumentale. A signaler le saillant du toit, en bois sculpté, oeuvre de Gabriel Torres en 1680; saillant qui finira rongé par la vermine si on n'y porte pas remède rapidement.

La vieille horloge ("En Figuera") a la charge de marquer les heures; et sa cloche servait autrefois pour convoquer les Jurés du "Gran i General Consell", signaler les incendies, et autres situations dangereuses.

En 1894, un violent incendie a ravagé l'édifice, mais a curieusement respecté le toit!

Au centre de la façade, un vieux banc de pierre témoigne du bon vieux temps, quand les habitants de Palma se réunissaient à l'ombre de la Mairie pour commenter les dernières nouvelles de la ville, et prendre le temps de vivre.

"INCOME S. A." CONSTRUIRA EL PUERTO DEPORTIVO DE SAN TELMO

LUI

Virginité des pierres et de l'âme assemblées,
Chapelet de la force enrôlée de piété,
Voix comme d'autres voix, vie comme d'autres vies,
Et moi, qu'importe à qui je dis: "sais-tu, je prie?"

Dans la peau des vitraux assourdis sur nos têtes,
Sur la lèvre écorchée des bouquets épithètes,
Nuit, ô nuit, grande nuit, longue nuit, à coeur lent
Tu remontes l'allée embrassée des encens.

Au fond de la froidure s'allume le jour
Flammé d'années entières au pas sonné d'amour,
Pour que viennent et se pressent, en la main d'une croix,
Ces lumières et prières adossées aux parois.

A l'autel du rosaire et des ombres soumises,
Gantées d'hommes-palais, gantées d'hommes-églises,
Est la neige à genoux. Il croyait au soleil:
Bethléem à Palma vient de naître pareil.

Et si germe chez nous la semence d'émoi,
C'est un ange chuté du faite des orfrois,
Casqué de poings serrés. Dans la sang de nos sangs,
Son aile est là froissant la pâleur de nos rangs.

Il puise dans la mort la renaissante vie,
Dessine, sur le corps de la plainte embellie,
Toi, toi, toi la foi errante, renée pour nous,
Qui dévoile dessous les visages tout doux.

Et moi, je suis petit, et moi, je n'ai que moi,
Rien que moi, moins que l'homme, et je courbe mon poids.
Sur sa couche engorgée. Il est, lui, des millions
Pour mages et bergers et tant d'autres que Sion.

Et moi, je suis petit quand je dis: "Je vous aime"
L'infime grain porté dans le vent qui parsème
Ce que l'on croit de bien, ce que l'on fait de mal,
Si tout n'est qu'une vie comme une autre normale.

Il pèse, au fond de nous, ce qui lave nos yeux
Jusqu'au dernier détour qui nous mène vers Dieu,
Chaque cri d'un enfant, chaque appel d'une voix,
C'est l'avenir croisant le chemin quel qu'il soit.

Et Lui, qu'importe qui Lui dit: "Sais-tu, je prie?"
Qu'importe qu'elle soit cette toute autre nuit,
Lui, Il voit.

BASTIEN DORIGNAC

FIN DE AÑO EN CORT

(Viene de la primera página).

municipal montó rápidamente una barrera protectora a su alrededor.

Días más tarde, la plaza de Cort vivió otra hora estelar en la víspera de Reyes, cuando la brillante cabalgata de los Reyes Magos, recién llegados de Oriente, hizo una pausa ante el Ayuntamiento para saludar debidamente al Alcalde de la ciudad. Los Reyes venían escoltados por la Guardia Municipal Montada, y acompañados por más de veinte carrozas. La comitiva superó ampliamente en brillantez las de años anteriores.

Y para poner punto final a la temporada de fiestas, se celebró el 19 de enero en la plaza de Cort y en la vecina Plaza Mayor la multi-

tudinaria "Revetla de Sant Sebastià", con más éxito, más gente, más ambiente, más bullicio que nunca. Decir que la fiesta fue un éxito rotundo es quedarse muy por debajo de la verdad. Fue más bien un derroche de alegría, de buen humor, un gran atropello a base de empujones y apretujones, siendo inútiles los esfuerzos para acercarse a las fogatas, o dar tres pasos de baile.

Con muy buen acierto, el Ayuntamiento dejó instalados los adornos navideños para aprovecharlos nuevamente para San Sebastián.

De seguir así las cosas, y todo hace pensar que el éxito de la "Revetla" irá más en los años venideros, habrá que pensar en trasladar el emplazamiento de las fogatas al Parque del Mar. ¡Por lo menos!

LES VOEUX DU SECRETARIAT

Bien chers amis Cadets

La tramontane qui souffle en cette fin d'année emporte avec elle tous les maux dont vous auriez pu souffrir les effets.

Si le Ciel, m'écoute, je forme pur vous tous et vos familles, les voeux sinceres de bonheur et joie et santé; que l'année vous soit douce et quelle comble tous les foyers d'une heureuse prospérité.



Que le Ciel n'oublie pas également de nous garder en vie notre chère Association; et surtout que les cotisations soient régulièrement versées, cela éviterait bien des soucis à notre Président, qui les yeux tournés vers le Père Noël, espère voir transformer sa hotte en une immense corne d'abondance.

Cela éviterait certainement ces petites feuilles de rappel, qui ne font pas toujours plaisir. Mais aujourd'hui nous faisons des voeux, et nous vous remercions chaleureusement pour tous les efforts que vous avez eu à faire en cette année 1981.

Je remercie aussi tous les Cadets qui m'ont adressé des voeux pour 1982, et je les prie de trouver ici l'expression de ma gratitude et de mon entier dévouement pour vous servir au mieux, malgré la santé qui laisse quelquefois à désirer.

Bonne Année, donc chers Cadets, pour vous et vos familles.

Mad. A. R. PERRIGAULT RIPOLL

POUR LA SURVIE DE "PARIS-BALEARES"

MEMBRES MECENES

Mr. Pierre Moro, Montceau les Mines 500 Frs.
G. Coll S. A. Cavaillon 500 Frs.

Mr. Pierre Esteva Brest 200 Frs.
Mr. Pierre Grau Deauville 200 Frs.
Mr. Daniel Basille, Le Havre 200 Frs.
Mr. Raphaël Ribas, Le Creusot 200 Frs.
Mme. Fernande Burn, Calviá (Majorque) 200 Frs.

Mr. G. Ferrer, Reims 150 Frs.
Mr. Guillaume Vich, Agen 150 Frs.
Mr. Raymond Alemany, Angoulême 150 Frs.
Mr. André Sage, Lyon 150 Frs.
Mr. Jacques Capó, Palaiseau 150 Frs.
Mr. Raphaël Colomar, Epinal 150 Frs.

MEMBRES BIENFAITEURS A 100 FR.

Mr. Arnaldo Florit, Saint Etienne du Rouvray; Mr. Jean-Claude Fernández, Nimes; Mr. Sebastien Juan, Cavaillon; Mr. Raphaël Horrach, Brest; Mme. Rosa Aguiló, Perpignan; Mr. Carlos Ferragut, Mulhouse; Mr. Matías Palmer, Pertuis; Mr. Monserrate Martorell, Rouen; Mr. Jean Ferrer, Reims; Docteur Bernard Chuberre, Hennebont; Mm. Vidal Fruits, Lisieux; Mr. Roger Mathieu, Toussieu; Mr. Roger Ouvradou, Courbevoie; Mr. Ludovic Téoli, Lyon; Mr. Jacques Caimari-Colom, Lorient; Mr. Damian Suau, Cormontreuil; Mr. Michel Reynés, Saint-Claude; Mr. Jean-Claude Ragon, Lyon; Mr. Barthélemy Palmer, Nantes; Mr. Bernard Mateu, La Fleche; Mr. Antoine Ramis, Pontarlier; Mr. Joseph Mayol, Lorient; Mr. Antoine Vidal; Mr. Luc Vicens, Nimes; Mr. Pierre Pujol, Villeneuve les Béziers; Vicens Frères S. A., Le Mans; Mr. Antoine Bernardo, Sannois; Mr. René Lucez, Pornichet; Mr. José Fernández, La Ciotat; Mlle. Maryse Vich Campos, Le Mans; Mr. Guillaume Pujol, Saint-Nazaire; Mlle. Jacqueline Rosselló, Autun; Mr. Mathieu Adrover, Marseille; Anonyme, Grenoble.

MEMBRES DONATEURS (Entre 70 et 90 Frs.)

Mr. Pierre Alcover, Sotteville les Rouen; Mr. Bernard Soliveret, Dieppe; Mr. Mathieu Covas, Laon; Mr. Barthélemy Arbona, Saint Malo.

NADALENQUES

per JOSEP REINES REUS

ANEM TOTS A BETLEM

Anem tots a Betlem
a veure l'infantó
que te fam i te fret
i també set d'amor.

Anem tots a Betlem
en pau i germanor,
plens de joia i ofrenes
a cantar-li cançons.

Anem tots a Betlem
sense odi ni rencor
a veure el nin Jesús
dormidet a un recó.

Anem tots a Betlem
a veure l'infantó
que ha vingut el món
per a tots salvar-nos.

PER DINS EL DESERT

Per dins el desert
els camells caminan...

Van cap a Betlem
festius i fent via
per a veure Jesús,
fill únic de Maria,
nat aquesta nit
en una establia.

Per dins el desert
els camells caminan
seguint una estrella
que també fa via.

CANTAU, AUCELLETS, CANTAU

Cantau, aucellets, cantau
amb veu dolça i potent
la felix bona nova
d'un diví naixement.

En una cova humil
s'ha produït el portent:
a mitja nit ha nat
un Déu Omnipotent.

Nadal ja ha arribat.
Joiosa està la gent.
Amb pau i amb harmonia
visquem el Naixement.



Nadal-1981

A DINS UNA COVA

A dins una cova
Josep i Maria
canten, riuen, ploren,
¡boiets d'alegria!

De naixer acaba
dins una establia
el fill dessitjat
que el cel les envia.

Anem a Betlem
en pau i harmonia
a adorar l'infant
que felix somnia.

Anem a Betlem...

Dins una establia
de naixer acaba
el fill de Maria.

VENIU, PASTORETS, VENIU

Veniu, pastorets, veniu
a veure l'infantó
nat dins una establia
rosset i petitó.

Veniu, pastorets, veniu
amb els vostres sarrons
a fer-li companyia
i a cantar-li cançons.

Veniu, pastorets, veniu
a oferir-li torrons
i d'altres llepolies
farçides de dolçor.

Veniu, pastorets, veniu
al Betlem de l'amor
que acaba de naixer
Jesús, el Bon Pastor.

TOURISME 1982

Si la saison touristique passée a été l'une des meilleures de l'histoire, la prochaine s'annonce tout aussi bonne, sinon meilleure encore, grace au "Mundial de Futbol 1982". Majorque, hélas, ne participera pas à l'opération. Aucun match ne se jouera dans l'île, la candidature de Majorque ayant été présentée trop tard. C'est là, du moins, l'explication officielle. Mais il semble bien que le vrai motif soit le caractère insulaire de notre province, et les problèmes de communications qui en résultent.

Les hôtels espagnols attendent un million deux cent mille visiteurs, et des recettes record, de l'ordre de neuf milliards de nouveaux francs, à l'occasion de ce festival du ballon rond. Pour une fois, l'organisation des services hôteliers sera centralisée par "Mundiespaña", un pool constitué par les plus importantes agences de voyages et chaînes hôtelières du pays. Ce pool s'occupera de tout, aussi bien des locations que des problèmes d'"overbooking" (une même place louée deux fois) s'il s'en présente.

Les hôtels seront équipés de videotex pour permettre aux clients de suivre les incidences des matchs auxquels ils n'auront pas eu la possibilité d'assister. En fait, nombreux seront les touristes qui profiteront des conditions exceptionnelles faites à cette occasion, même si le football ne les intéresse pas.

Les plus optimistes pensent que le "Mundial de Fútbol 1982" peut être une bonne occasion pour relancer le tourisme en Espagne, et que le moment est venu de montrer que notre pays peut encore offrir un meilleur service, une bonne alimentation, des transports bien organisés, et des hôtels de qualité pour un prix encore très raisonnable.

Ainsi le touriste, rentré chez lui, sera le meilleur de nos agents publicitaires auprès de ses amis, voisins, camarades de travail, etc., etc.

Ainsi soit-il!

PARIS-BALEARES

ORGANO
DE
LES
CADETS
DE
MAJORQUE

LA DRAGONERA

por JUAN VERDA

EL "FARO VELL" LANGUIDECE

El islote estrena al unísono dos faros de señales

Desde el año 1490, del que se dice, fue construido el "Faro Vell" en la cima del single de "La Ginavera" o parte más alta de la Dragonera, y como vigía o atalaya de señales marítimas cumplió con más o menos fortuna alumbrando con la candidez de sus destellos reflejados de su empobrecida linterna. Al amanecer del día 15 de noviembre de 1915, aquella lucecita ténue y giratoria, entronizada a una altitud de 360 metros del nivel del mar, guiñó su ojo avisador por última vez debido a que su cometido había finiquitado y su luz, apagada definitivamente para siempre. 425 años de permanencia constante durante la noche, suponía en el haber del faro una cantidad cifrada en más de 155.000 noches de prestación de servicio.

No dejaría de ser interesante ahora el poder conocer, aunque a "grosso-modo", el valor numérico de cuantos componentes se nutriría durante cuatro siglos y cuarto entre personal "farero o torreros de faro", etc. No sería de extrañar que alguien se preguntara: si en verdad, ambas definiciones corresponden a la misma especialidad. Ciertamente hasta bien comenzado el presente siglo todo el personal adicto a faros en sus respectivas categorías estaba considerado como simple empleado. Este detalle puede constatare en el "Libro Personal del Torrero" y que en otro capítulo ya nos referiremos.

Versiones dispares señalan que el cierre y desaparición del faro venía motivado a que durante la estación del invierno quedaba durante la noche totalmente inoperante y ocultado por el grosor de espesas nubes bajas. En las épocas de tiempos bonancibles, las más de las veces, le cubría una densa cerrazón de niebla y que de igual manera, obstaculizaba su visibilidad. Por otra parte, se le achacaba que la evolución progresiva impuesta por la navegación mecanizada, dejaba suplantada a la de vela muy en "boga" hasta el primer cuarto de este siglo. La puesta en servicio de lujosas y modernizadas líneas regulares de buques dedicados a pasaje y carga, sin duda demandaba más que un mejoramiento un perfeccionamiento y seguridad en pro de la navegación. Este quizá pudiera ser factor primordial que llevara en adelante el nuevo proyecto, como también el de su aprobación e instalación de los faros de Llebeig y Tramontana.

No fue empresa fácil para el

constructor de las obras su proseguimiento hasta el final de las mismas. Fueron necesarios casi unos cinco años entre voladuras de los terrenos para la preparación y construcción de las viviendas de ambos faros, sus torres y, por supuesto, las voladuras a base de barrenos y cargas de pólvora y dinamita a lo largo de unos siete kilómetros de nueva carretera y muros de contención, entre curvas y recovecos que uniría los dos extremos



de la roca Llebeig y Tramontana. Un trabajo manual, concienzudo y perfecto, labrado en piedra viva y realizado con verdadera maestría, como ya se ha apuntado en otros capítulos. El tajo donde se laboraba lo comprendía de punta a punta del islote, es decir, en toda su extensión y en el que se repararían unos 45 ó 50 trabajadores.

El agua potable, otro de los grandes problemas existentes, no sólo para la cuadrilla de obreros, sino también para los demás "residentes", a excepción de los torreros y familiares del Faro Vell, que la empleaban de la recogida de las aguas pluviales. No muy distante del mar de las aguas de Cala Lledó, como tampoco de la taberna y puesto de alimentación de madó Martina y de su esposo el contratista mestre Bernat de Esporles, se encontraba y aun hoy día, una fuente subterránea o especie de galería de escasa profundidad y de fácil acceso conocida por Sa Font des Moro. Esta fuente, si es que así puede llamársela, proveía abundantemente a todos cuantos a ella acudían para cubrir sus necesidades. También abasteció generosamente la cantidad del líquido necesario en la edificación de los faros

y demás obras. Es curioso referirse a esta fuente toda vez que en el islote Dragonera no se había recurrido jamás a las prospecciones acuíferas de aquel subsuelo rocoso, pozo artesiano, etc. La bajada debía efectuarse con la luz solar a menos que se hiciera uso de una vela al anochecer. El agua se encontraba remansada en una especie de charca de poca profundidad, más que suficiente para llenar cubos y cántaros de una sola pasa-

da. El caudal debería ser muy abundante toda vez que la cantidad extraída y que era muchísima, no se conseguía reducir su nivel. Su desnivelación se hacía manifiesta tan sólo por efecto de las mareas, cuando éstas, propiamente dichas, no se conocen en este mar, sin embargo, se hacían más notorias durante las sicigias equinocciales en las estaciones de primavera y otoño, y también más acusadas durante la época llamada "calmas de enero" en que nuestras costas de poniente se observan réfluos bastante pronunciados. Las inconstantes elevaciones y depresiones que se notan eran y son debidas a las acciones de los vientos y en consecuencia de sus direcciones influyentes en cuanto a subidas y bajadas.

Al dejar bien sentado el precedente de que el origen del manantial del agua de Sa Font des Moro, guarda relación directa de su nivel con el flujo y reflujo de las mareas, cabría pensar entonces que su caudal proviene del mar. Sobre el particular se han suscitado bastantes conjeturas e incluso se ha probado que cuando el líquido está remansado el agua es perfectamente asimilable a otra cualquiera, sin embargo al ser removida, se le nota

un fuerte grado de salinidad. Existen algunas versiones de que incluso se encontraron flotando entre el agua matitas o ramas de hierba de las que sólo se conocen pobladas las estribaciones pirenaicas.

Aunque el caso no venga a cuento digamos, que casi ya en nuestros días, la fuente fue iluminada mediante el acoplamiento de un grupo eléctrico y una bombacentrífuga de elevación del agua y "trasegada" a un estanque dedicado al riego de hortalizas recogiendo selectos y deliciosos productos.

Aquella evasión de gentes motivada por la terminación de las obras sin duda, volvería a dar un respiro a los aparceros o colonos explotadores de la finca. Cala Lledó volvería a recobrar la tranquilidad ya deseada y para madó Antonina de Sa Dragonera, confiaba plenamente en el disfrute de la temporada de recogida de setas. En un pequeño pinar entre Cala Lledó y Na Miranda, era un lugar privilegiado y "esclata-sanquer" y que ella cuidaba y vigilaba a diario, a excepción de los días dominicales y de guardar, procurando la dedicación al cumplimiento riguroso de sus preceptos. En el Faro Vell se encontraba una joven "estirpe" compuesta por una docena aproximada de jovencuelos e hijos de los torreros, que también se las sabía de cómo hacer la jugarreta a madó Antonina y llenar el cestito de "esclata-sangs", aprovechando su ausencia. ¡Qué pillines!

Durante la primera decena del mes de octubre, el torrero primero y encargado del Faro Vell don Miguel Sancho de Capdepera, dejó de prestar servicio en el faro encargándose de la puesta a punto de los nuevos faros de Llebeig y Tramontana, próximos a su entrada en servicio e inauguración. Allí en la altura se quedaron los "angelitos custodios" del Faro Vell don Bartolomé Tomás de Santanyí y don Ramón Castell de S'Arracó.

Las visitas de inspección se iban sucediendo en Llebeig i Tramontana, llegado un final de semana y a pocos días de producirse la eclipsis de júbilo del apagado del viejo faro y encendido de los nuevos, se encontraban cuatro personajes en visita de inspección y asediados sobre el islote con un vendaval NNW, y con mal cariz para regresar a tierra. Aunque parezca anecdótico madó Antonina de Sa Dragonera —mujer valiente y de pocas manías—, les aseguró el "transbordo" a tierra firme, a condición de que ella les indicaría un lugar sentados sobre la cubierta de babor y sin moverse durante el tiempo de navegación, so pena de naufragio. Izado el trinquete y la patrona con una mano a la escota y la otra en el timón, salió la pequeña embarca-

¿Qué será del año 1982?

¿Será fatal? ¿Será benigno?

Cuando estas líneas vean la luz en nuestro querido PARIS-BALEARES ya habrán pasado unas semanas de la inexistencia del año 1981. ¿Qué hemos de decir, pues, de este año que lleva en sus entrañas el peso de sus propias desdichas? Pues lo que diremos del que viene, del otro, y del otro, que es, una decisión convencional del tiempo que pasa ante nosotros, llevándose ¡oh dolor! pedazos de nuestra vida, por más que pregamos para sobrevivir en este mundo desquiciado; en que estamos inmersos. Si el año 1981 ha sido malísimo, ¿qué hacen entonces, los hombres más inteligentes? ¿Dónde están los sabios, los científicos, los intelectuales, los jefes de Estado? ¿Tienen miedo de salir ante la opinión pública mundial, para hacernos la vida más feliz? ¿Y las Naciones Unidas que pintan en New York? ¿Acaso otro cuadro de Picaso? Puede que sí, dirá el avisado lector.

Pero yo me digo, ¿qué es lo que pintan estos señores en este hemisferio mundial? Mil reuniones entre rusos y americanos para no llegar a ningún acuerdo jamás. Y para colmo de este largo tiempo y de este largo tramo, ahora mismo se impone a todo pasto una dictadura sanguínea en Polonia. Los militares se han apoderado del poder con todas sus consecuencias. Así que: guerra civil, miles de muertos y otros tantos de heridos ¡calamidad completa! Por eso lo decimos con todas nuestras fuerzas: ¡Fuera la tiranía! Emperó fuera también a rajatabla el libertinaje agresivo donde se produzca.

Año 1982. Eres un libro en blanco, en cuyas páginas sabemos poco más o menos lo que tenemos que escribir. Seguramente el dolor y tristeza trazará las más de ellas; y en las otras habrá una renovación de anhelos y sobre todo de angustias. Las alegrías del año que se nos fue fueron escasas, casi

nulas como del año anterior como el siguiente, como el de todos los años.

¿Será el año de la Paz del mundo entero? ¿Será el año de la III Guerra Mundial? ¿Acabará por entenderse la humanidad? Por mi parte yo desearía que algunos de estos interrogantes fueran afirmativos, pero de los que deben contestar ¡nadie contesta! El porvenir es incierto, y al final ¿qué? la realidad al fin y en esencia es superior a la imaginación y nos dice cosas de nuestra pequeñez, de nuestra impotencia.

Velozmente se nos ha ido 1981 como un fugitivo sin decirnos esta boca es mía, como todos los años, que van y vienen, y se desintegra todo cuanto uno menos se lo piensa, como castillos en el aire. La paz total está lejana, y los razonamientos de los hombres también, y claro está todo influye en la inestabilidad mundial. Antaño se experimentaba una alegría dulce, sana, prometedora de bienestar, no tanta modernidad en las familias, y se vivía mejor. Y ahora con tantos adelantos el mundo no es feliz, prueba de ello, Irán, Irak, Nicaragua, San Salvador, y ahora mismo Polonia ¡Polonia! ¡¡¡Un horrendo drama!!! ¿Para qué seguir? Pero podría paliarse todo, incluyendo los millones y millones que padecen hambre, que son hombres, mujeres y niños, pero los que pueden hacerlo no lo hacen. Se pasan los meses y los años sin entenderse, ¡y es una pena por lo que la humanidad sufre!

¡Con toda mi fuerza! Con todo mi corazón, pido que al finalizar 1982, todos juntos, la humanidad entera, pueda pronunciar, si Dios quiere, esta palabra tan maravillosa ¡¡¡Albricias!!!, que será el grito unánime de satisfacción, que al fin hemos llegado a la meta.

JAIME ALEMANY

ción de la cala y con el pasaje de cuatro caballeros sentados a barlovento, cruzaron el "freu" con un temporal deshecho y con el pasaje aguantando y sin respirar. Arribaron felizmente al embarcadero de Es Carregador (Punta Blanca), mojados por la furia del viento y des "polsim" igual que pollitos.

¡Qué susto —exclamaron al haber desembarcado—, cuando veíamos que el capitán de a bordo era una mujer!

El día 15 de noviembre —amanecer— de 1910, se apagó para siempre el Faro Vell de La Ginavera, mientras que al anochecer del

mismo día 15 de noviembre de 1910, aparecía el Faro de Llebeig edificado a 113 m. de elevación y a 200 m. al N. del extremo SW. de la isla, radiante de blanquísima luz cuyos esplendorosos rayos, se expandían difuminados en gran aureola por la bóveda celeste oscura y estrellada.

El Faro de Tramontana situado al extremo NE. de la isla, hacía gala también de su inauguración igual que su homónimo de Llebeig, pero en distintos destellos. Una luz más tenue y rojiza.

(Continuará)

PASATIEMPO

No sabemos que escribiría "Catalina" en el desaparecido "El Pueblo", que existía en Andraitx hace 50 años, para quedar maravillada de quienes confeccionaban la también desaparecida "La Voz Arraconense"; por carecer de la colección de dicho "Pueblo". Pero sí, hemos encontrado en "La Voz" la siguiente respuesta:

¡GRACIAS CATALINA!

En el quincenal "El Pueblo" tienen redactora femenina que es lo que a nosotros nos hace falta un poeta, y Catalina.

Si tu mirada es de lince tu pluma alaba a Dios si tú vienes a "La Voz" contigo seremos quince.

Cual sería nuestra alegría tener poeta una dama pondríamos en primera plana tu esbelta fotografía.

Muchas gracias Catalina se enorgullece mi pluma al contestar que una compañera andraitxola de nosotros se haya tenido que admirar.

UNO DE LOS CATORCE



Por las razones expuestas ignoramos en que frases rechazó "Catalina", la proposición de "Uno de los catorce"; pero publicamos el punto final de la amable polémica. Quizás "Catalina", hoy madre y abuela, recordará aquellos tiempos, como los recordamos nosotros, con nostalgia.

CATALINA DE ANDRAITX

Sentimos Catalina que tu decisión haya sido en contra en ser compañera de nuestra redacción.

Tu pluma brilla, es de oro tu hermosa musa, no cojea teniendo un alma tan grande ¿Cómo puede ser? ¡ser tan fea!

Serías faro de guía a algunas arraconesas que sabiendo lo que saben no demuestran sus proezas.

Quedamos en paz, y buen fin te invitamos sin rodeos a bailar un par de boleros el día del sabio Agustín.

UNO DE LOS CATORCE

CHRONIQUE DE FRANCE

PARIS

BABY-TUILERIES - (MULET & Cia.)
Vêtements d'enfants
326, rue Saint-Honoré - Paris (1.^{er})
Téléph.: OPE. 35.38

COIFFURES POUR DAMES

Antonio Beltrán
30, rue Bezout - Paris-XIV
Tél. GOB. 71-59

BOURG-EN-BRESSE

AU FAISAN DORE ARBONA - NOVIER

Grenouilles - Ecrevisses - Gibrier
des Dombes - Volailles de Bresse

20, 20 bis, rue de la Samaritaine
Tels. (74) 23 61 16 - (74) 22 65 90

REIMS

BRASSERIE DE LORRAINE

Raphaël Ferrer et Cie.
(Président des Cadets)

Service à la carte et à toute heure
7, Place d'Erlon - Tél.: 47-32-73

HOTEL RESTAURANT BAR DU PONT NEUF

1 ETOILE NN

Propriétaire: **Guillermo Vich**

Place du 14 Juillet

(Face au grand parking)

AGEN Tél.: 66-15-67

PARIS

* Notre jeune ami, Mr. Antoine Palmer, qui s'était rendu chez sa mère à S'Arracó, pour les fêtes du Jour de l'An a repris ses occupations.

* Notre ami, Mr. Yvon Ledez, parti auprès de sa grand-mère malade à S'Arracó; est revenu après l'inhumation de celle-ci.
Regrets éternels.

ANGOULEME

* Nos chers amis, Mr. et Mme. Jean Alemany, accompagnés de leurs enfants, ainsi que d'un couple de leurs amis; sont rentrés de leurs vacances qui furent en partie gâchées par la tempête qui sévit à San Telmo, où la mer fût démontée pendant leur séjour.

CERET

* Le secretariat a été heureux de recevoir la visite de plusieurs Ca-

dets qui se sont rendus sur la tombe de Monsieur l'Abbé Joseph Ripoll, notre ancien et dévoué secrétaire, qui certainement de la Haut, pensera à eux.

C'est avec joie que nous voyons quelques Cadets, proposer des écrits conformes aux statuts de notre journal, et qui démontre leur attachement à nos beaux pays la France et l'Espagne, si riches en sol et en souvenirs oubliés et a réapprendre, pour mieux créer l'avenir.

CIRES LES MELLO

* La famille Paumelle, est venue aux fêtes à Ceret, et est allée sur la tombe de notre très dévoué ancien secrétaire.

Nous leur souhaitons tous nos vœux, ainsi qu'à leurs enfants dont l'un est appelé au service militaire, mais dont la renommée de cuisinier sera sans doute bien appréciée et ses talents de chauffeur.

ISSOU

* Nos très chers amis, Mr. Alain Savi et Mme. née Catherine Palmer, instituteurs dans notre cité, ont profité de leurs vacances de fin d'année pour baptiser à Forcalquier (Alpes de Haute Provence) leur cher Julián dont nous avons précédemment annoncé la naissance. Le baptême a eu lieu à Forcalquier lieu de naissance de Madame, devant une foule d'amis venus témoigner leur sympathie et former des vœux de bonheur pour toute la famille.

Mais comme tout a une fin, ils ont repris le collier, jusqu'aux vacances de Pâques.

* Auparavant, Mme. veuve Gabriel Palmer, et Mr. Gabriel Palmer, mère et parrain de Mme. Savi; étaient venus passer un mois auprès du petit Julien. Eux aussi sont repartis pour Forcalquier à regret, bien sûr.

LE HAVRE

* Nos amis Mr. et Mme. Graffte, après avoir passé trois bons mois à S'Arracó, (Majorque) sont revenus enchantés de leur séjour. Au point qu'ils ont loué une maison au pays du soleil, où ils retourneront dès février prochain.

* Nos amis Mr. et Mme. Patrick Graffte, accompagnés de leurs

enfants Virginie et Sabrina; ainsi que de Mme. Boudehen et son fils Rodolphe, après avoir passé les fêtes de Noël aux Baléares, sont rentrés à regret.

* De son côté Mme. veuve Heuze, après un agréable séjour chez ses cousins Mr. et Mme. Antoine Marqués qui furent heureux de la recevoir, est rentrée elle aussi, tout en songeant aux bons moments passés.

* Nous lisons avec tristesse les dégâts faits par les tempêtes récentes et les difficultés de chacun pour se rétablir. Nous leur souhaitons un meilleur temps et la réussite dans leurs entreprises.

MARSEILLE

* Nos amis, Mr. et Mme. Gabriel Ferragut, accompagnés de leurs enfants; leurs vacances à la ferme de "Son Guillem" de S'Arracó, où leurs familiers les ont reçus de leur mieux sont de retour, la tête pleine d'agréables souvenirs.

MONTREUIL

* Nos amis, Mr. et Mme. Jean Alemany, après avoir passé les fêtes de Fin d'Année à S'Arracó, où parents et amis furent heureux de les recevoir; sont de retour à leur poste.

NANTES

* Nous avons appris avec tristesse le décès, à l'âge de 61 ans, de M. Juan Bauzá, ancien commerçant en beurres et fromages. Les obsèques ont eu lieu, le 4 Décembre, en l'église Ste. Anne et l'inhumation au cimetière du Pont-du-Cens. Que sa famille reçoive ici l'expression de toute notre sympathie.

* M. et Mme. Tomeo Palmer, anciens commerçants à Laval, sont venus s'installer dans notre ville ducale pour y prendre une retraite que nous leurs souhaitons longue et heureuse.

* Nos fidèles Cadets M. et Mme. Jean Walle nous ont quittés pour effectuer leur habituel hivernage trimestriel à l'Arenal de Palma où nous leur souhaitons un très agréable séjour.

ORLEANS

* Nous apprenons avec peine le décès de M. Sebastián Pas Mora,

fondé de pouvoir à la Banque de Bilbao, à Palma, décédé le 18 aout 1981, âgé de 50 ans.

Le PARIS-BALEARES, ainsi que les Cadets de Majorque, prennent part à leur deuil et adressent à la famille leurs plus vives et sincères condoléances.

* Le PARIS-BALEARES, adresse tous es meilleurs vœux et souhaits de prompt rétablissement à Madame Pol, dont le bras cassé nous prive de nouvelles.

PERTUIS

* Madame Alemany née Catherine Palmer, après avoir passé les fêtes de fin d'année chez sa mère à S'Arracó, où elle dût assister à l'inhumation de sa tante Françoise décédée, est de retour à son poste.

* Madame veuve Jean Palmer, qui jouit d'une paisible retraite à Majorque, est venue passer l'hiver auprès de ses enfants Mr. et Mme. Antoine Alemany. Nous lui souhaitons bien des joies avec les enfants un agréable séjour, et bon retour au bercail.

* Nos tres chers amis, Mr. et Mme. Mathias Palmer, se reposent sous le brillant soleil des Baleares.

Nos souhaits d'agréable séjour et bon retour les accompagnent.

TOURS

* C'est avec surprise et un profond chagrin, que nous avons appris le décès de notre charmante amie Mme. veuve Pierre Enseñat née Catherine Alemany, dans sa 87me. année.

Originnaire d'Andraitx "Ca'n Saletas" (Majorque), elle avait été res-



CRONICA DE BALEARES

Bar Isleño

ANTONIO SIMÓ ALEMANY

Plaza Navegación, 19c
PALMA DE MALLORCA

PALMA

* Falleció tras corta dolencia, a los 63 años de edad, Doña Juana-María Calafell Bonet, viuda del que fue Don José Simó Alemany, propietario del bar Progreso, dejando a los familiares seriamente apenados.



tauratrice dans notre ville, avec son mari; avant de jouir d'une retraite bien méritée.

Personne aimable, toujours contente de son sort, elle avait travaillé d'ur et prié encore plus, pour que sa petite fille professeur de danse, qui enseignait a Rouen, arrive a percer; et ce ne fut que le jour où elle presenta ses élèves à l'Opera, qu'elle connut avec la réussite, enfin le repos. Elle s'est endormie tout doucement comme elle avait vécu, dans la foi du Seigneur; entourée des siens qui ont tout fait pour l'arracher a la mort et la garder encore quelques années.

Nous prions ses enfants éplorés Mr. et Mme. Henri Ardry, sa petite fille qui fut son grand amour, ainsi que tous les autres familiers, de bien vouloir trouver ici, l'expression de nos condoléances attristées.

VENDOME

* Notry ami, Mr. Jean Ledez, parti á S'Arracó, dés qu'il apprit que sa grand-mère était malade, assista au décès de celle-ci, et revint tout éploré.

De origen andritxol Ca'n Trias, vivió en aquella villa, hasta su matrimonio, después del cual marchó a Francia con su esposo, quien conocía ya el país. Juntos tuvieron que trabajar duro para asegurarse el pan cotidiano criando a sus hijos, ya que en aquellos tiempos si se ganaba dinero en el país galo, era base de sacrificio y muchas horas al pie del cañón. Luego vinieron a vivir en nuestra Roqueta, adquiriendo el bar ya citado, donde pasó el resto de su vida. Ella que amaba tanto la garriga, buscando setas, caracoles, espárragos, etc., —según la temporada—, tuvo que pasar sus cuatro últimos años medio paralizada, frente al televisor como único divertimento; lo que forzosamente influía en su carácter, de por sí, bondadosa y alegre.

Elevamos una súplica al Creador para el descanso eterno de su alma, a la par que testimoniamos a sus afligidos hijos, Antoñita, José, Magdalena, Juan y Jaime; hijos políticos, nietos, y demás familiares, la expresión de nuestro muy sentido pésame.

* Don Juan Simó Mas, tras ser reelegido presidente de la patronal de yeseros-escayolistas de Baleares dijo: "En nuestra profesión hay mucho yesero fantasma, que con gastos reducidos desequilibra y perjudica la profesión". "Pues bien, de los 5.000 parados existentes, se puede asegurar que más de 4.000 se dedican a las "chapuzas". Es claro, que además de cobrar el subsidio de paro, su trabajo les resulta rentabilísimo; con perjuicio de los que vamos según la Ley. Parece por lo que ocurre en este país, que existen intereses creados para que el paro no disminuya". ¿Por qué no se controla mejor a los parados?

"Otra cosa que no se comprende es la diferencia de trato que reciben los "autónomos" con muchos subcontratos, que deforman el trabajo de la empresa constituida. Mientras nosotros pagamos por ejemplo por un oficial de primera, 25 mil pesetas mensuales al Seguro Social, los autónomos sólo pagan 10.000. A mí me parece lógico que un señor que enferma, siga cobrando. Lo que lo es menos, es que ciertos enfermos lo estén un año, y la empresa pagando. Las empresas peninsulares traen consigo a sus plantillas, con el paro enorme que tenemos aquí". Dichoso país éste.

* Del 11 al 22 de enero ha tenido lugar la V Semana Cultural de la Asociación Hispana de Escritores, con el apoyo del Consell de Mallorca y del Ayuntamiento de Palma.

Se programaron varias interesantes conferencias, charlas, y finalmente un magnífico recital colectivo de poesía, y otro de canto a cargo de Doña Catalina María Negre Perotti. Los conferenciantes fueron: Don Andrés Ferret ("Juan Ramón Jiménez y su tiempo"), Don Esteban Pisón ("La Poesía en el año 2000"), Don José María Forteza ("Formentor: parada y fonda de la Poesía"), Doña Mercet de Prat ("La problemática de la mujer madura"), José María Rojo Sanz ("Un filósofo para un tiempo de crisis"), Don Gaspar Sabater ("La generación del 98"), y Doña Concepción Palacín Palacios ("La generación del 27").

Hay que hacer resaltar que estas semanas culturales cogen, de año en año, más interés, más fuerza y más brillantez.

* Se ha podido comprobar una vez más, la baja calidad del turrón navideño. Poca almendra y de baja calidad en la mayoría de las marcas. Lo que más les cuesta a éstas, no son ni la mano de obra ni la materia prima, sino la escandalosa publicidad que sufragan a base de millones de pesetas en la Televisión. Si bien es verdad, que el objeto de calidad no necesita publicidad para venderse, también lo es que la publicidad de nada sirve si la mercancía no satisface.

Y el caso es este: el turrón español, no satisface. ¿Qué esperan los fabricantes?, ¿qué francia nos venda el suyo?

* Ha sido ampliado a 4 años el plazo legal de sanciones, para las obras llevadas a cabo sin licencia; aunque según el Director General de Urbanismo Don Francisco Perales, la nueva norma no tenga efecto retroactivo; quien añadió: "Sólo conozco dos soluciones para las obras ilegales: legalizar las

ABRA UNA CUENTA EN 90 OFICINAS

SIN ALEJARSE DE LA QUE ESTE MAS CERCA DE USTED

Nuestro sistema de teleproceso, le permite tener su cuenta abierta en 90 Oficinas, pudiendo desde cualquiera de ellas:

- Realizar todas sus operaciones y hacer reintegros.
- Recibir información inmediata sobre el estado de las mismas.
- Ordenar transferencias y pagos al momento.

90 OFICINAS A SU SERVICIO



INFORMESE, ESTAMOS MUY CERCA.

Avenida General Sanjurjo, 78
Tel.: 67 19 85
S'ARRACO (Mallorca)

que se adapten al planeamiento y sancionar o derribar las otras”.

* El Director General de Empresas y Actividades Turísticas, de paso por Palma dijo: “Que los chiringuitos aparecieron al principio como puestos de venta de helados para convertirse luego en bares, que ya no sólo carecen de una infraestructura que evite el vertido de residuos al mar, sino que se asientan en terrenos que no son suyos, a pesar de que hacen traspasos, lo que aparte de violar las leyes establecidas, acarrear unos conflictos verdaderamente grandes.

* Según el astrónomo Ignacio Puig, la sequía no es un mal de hoy. 1803 fue el año del hambre, a causa de una terrible sequía. 1815 y 16 fueron muy secos en el litoral levantino, y desde éstos hasta 1821 hubo una gran sequía en Sevilla y otras comarcas andaluzas. La huerta valenciana sufrió la mayor sequía que aun se recuerda en 1875, azote que duró 4 años. 1878 fue también muy considerable en Castilla, Extremadura y Andalucía. Más allá, en 1122 el Rhin quedó convertido en un arroyo y en 1304, además del Rhin se secaron el Sena y el Loira.

En Francia e Italia fueron extremadamente secos 1837, 1838 y 39.

* “En realidad las centrales nucleares no son generadoras de nuevos puestos de trabajo” dijo Don Francisco Peñalver, quien añadió. “Nosotros abogamos por la NO construcción de nuevas centrales, que sean las empresas que corran con todos los costos, incluyendo los de seguridad de la población o reprocesado de los residuos atómicos en las ya existentes. “Nuestra alternativa es desarrollar la energía del carbón, del gas y la solar, y eólica; para las que hemos previsto un sustancial aumento de inversiones para su investigación.

* Los empresarios españoles, —según diría Carlos Solchaga— son los más reaccionarios de Europa. Invierten entre 120 y 140 mil millones de pesetas, no para crear puestos de trabajo, sino para financiar expedientes de crisis que luego amortizan rápidamente.

* Según el Ministerio de Economía, subió la productividad en un 4,3 por ciento; pero sigue siendo inferior a la mitad de la de los países de la CEE. Añade que la remuneración hora de los asalariados es también del 43 al 49 por ciento inferior respecto a Estados Unidos y la CEE.

* La “Coca-cola” negocia la compra de una de las principales mar-

cas del Brandy español. Tanto podría decidirse por Osborne como por Pedro Domecq. Eso no será para mejorar la calidad de la propia Coca-Cola, ni del coñac adquirido. Tan sólo será, para avasallar económicamente hablando, un poco más a nuestro pobre país.

ANDRAITX

* Entre otras cosas, el Pleno del 17/10/81, acordó crear una plaza de electricista para el término, y otra de conservador de vías y jardines para el Puerto. Aprobó también los presupuestos ordinarios y de inversiones para 1982; con la creación de una biblioteca municipal. Aprobó igualmente la contratación de dos funcionarios por seis meses, uno D. Luis Segura Ginard como asesor urbanístico y administración general; otro, Don Miguel Dols Roca para los servicios de gestión económica en general y aplicación inmediata del Plan de Saneamiento Financiero. Este Plan prevé unos ingresos que hasta ahora no tenían lugar; aunque aprobados desde 1970.

El concejal Don Matías Tomás emitió un voto particular del siguiente tenor: “Considerando que el informe emitido no se ajusta a la realidad de las cosas, y no propone solución al problema efectivamente planteado, se solicita acordar: 1) Que se gire una inspección por el Servicio Técnico, sobre el torrente del cual provienen las aguas de todo el valle de Son Enseñat Vell, que luego se vierten al actual camino. 2) Que a la vista de la anterior inspección, emita el Letrado nuevo Informe sobre las actuaciones a llevar a cabo para corregir esta situación”. El Pleno tras aviso favorable de la Comisión, aprobó lo solicitado por el Sr. Tomás.

* Las basuras de nuestro término municipal, serán en adelante, transportadas al vertedero controlado de Ses Barraques (Calviá), despareciendo nuestro quemadero y también el de Calviá que tantas protestas había cosechado. Las gaviotas de San Telmo que se alimentaban en nuestro quemadero, tendrán que volver de nuevo a la pesca con sus riesgos y penosa búsqueda.

* Desde hace bastante tiempo, viene funcionando en nuestra villa con gran aceptación y gran afluencia de alumnos, una escuela de bailes regionales que dirige la señorita Catalina Mir; impartiendo dichas clases todos los fines de semana en las que participan unos 50 niños y niñas de la comarca con el apoyo unánime de todas las familias que se han volcado en ayuda a fomentar una escuela única en la Villa.

* Con sorpresa para el vecindario, hemos podido comprobar las importantes mejoras que viene realizando la brigada de Obras Públicas en la carretera que nos une con S'Arracó, entre las que cabe señalar la ampliación de varios trozos y sus peligrosas curvas.

* Con gran solemnidad, nuestro templo Parroquial, celebró las tradicionales Maitines, con el canto de la Sibil-la, y las voces del recién formado Coro Parroquial por jóvenes y chicas de la localidad.

* Los antiguos “Blauets de Lluc”, ofrecieron en el marco de nuestra iglesia, el pasado 2 de enero, un bonito concierto de temas navideños; que fue muy elogiado por la gran concurrencia.

* También la víspera de Navidad, se cometieron varios robos en nuestra comarca, llevándose de las máquinas de un bar, unas 20 mil pesetas, lo que viene a resaltar la falta de protección municipal.

* El conocido pintor “Ventosa”, afincado en nuestro Puerto, cele-

brará próximamente una bonita exposición de sus pinturas en nuestra Villa.

* Con el éxito al que nos tiene ya acostumbrados, el grupo teatral “AGARA”, puso en escena la obra de Jaume Villanova “Cura d'Amor” siendo muy aplaudido todo el cuadro de actores de la Agrupación, demostrando una vez más la popularidad que tiene no tan solo en Andraitx sino en distintos pueblos de Mallorca; deseando a esta agrupación que próximamente va ha cumplir sus bodas de plata, muchos éxitos en esta nueva gira por la Isla. Por otra parte, nos aseguraron que muy pronto pondrán en escena en nuestra Villa “Sa Padri-na”, que dirige nuestro buen amigo Pedro Esteva.

* Con el éxito de todos los años, se celebró la tradicional fiesta de Sant Antoni, con torrada en su víspera y concurso de vistosas carrozas, que al compás de una banda de música y Majorettes, desfilaron por las calles de la población; siendo obsequiados todos los participantes con un bonito llavero, recuerdo de este día.

El Botón Verde de Philips



Ultimo avance técnico de la televisión color



VENDEMOS Y REPARAMOS
T. V. PHILIPS

CA'N PALMER

Gral. Franco, 63 - Teléfono 67 10 55 - ANDRAITX (Baleares)

PHILIPS



Reciba el organizador de tan simpática fiesta del Santo Anacoreta, Miguel Vich, un fuerte aplauso, por el sacrificio y esfuerzo llevado a término año tras año.

* Para los próximos mundiales de Fútbol a celebrar en España el próximo junio, nuestra Villa contará con un potente repetidor instalado por R. T. V. E., pudiendo captar la imagen con más claridad.

* Esperando con ansiedad esas lluvias que no llegan, nuestra comarca fue sorprendida por un fuerte vendaval que arrasó varias embarcaciones de nuestro puerto pesquero causando varios daños materiales, también con este mal tiempo reinante, un incendio registrado en nuestras montañas fue difícil de extinguir; si bien gracias a la labor de la guardia civil y bomberos, el fuego pudo ser controlado.

* Tras penosa dolencia, falleció a los 54 años de edad, Doña Sebastiana Porcel Barceló, dejando a familiares y amistades anonadados por el dolor.

Mujer simpática, buena, alegre, mientras tuvo salud, la finada se creaba serias amistades con quienes trataba; prueba evidente de ello, el inmenso gentío que se congregó en nuestra iglesia parroquial para despedirla, intentando por su presencia, mitigar al compartirlo, el inmenso dolor de los allegados.

Al elevar al Cielo una súplica por el descanso eterno de su alma, rogamos al Creador se digne conceder el bálsamo de la resignación cristiana a todos aquellos que ha entristecido su fallecimiento; testimoniamos además a su afligido esposo, Don Domingo Juan Manresa; apenadas hijas, Francisca y María-Pilar; padres, Juan —"Mestre Font"— y María; hijo político Bartolomé; y en general a todos los familiares, la expresión de nuestro muy sentido pésame.

* Según informes fidedignos, está prohibido que las persianas de las casas habrán al exterior, por el peligro de dar en las narices de un transeúnte que eso representa. Claro que la norma no se aplica a las casas viejas. Sólo a las instalaciones nuevas.

En el centro del casco urbano, un establecimiento comercial ha renozado las persianas de su entrada principal sin respetar la norma; y no muy lejos de allí, un empleado del Ayuntamiento ha cambiado la persiana de su entrada principal en idéntica forma; sabiendo que infringía la ley, ya que un vecino lo avisó. Al dar los permisos de obras ¿por qué el Ayuntamiento no lo marca como condición previa?



CALVIA

* Le jeudi 19 novembre, nos chers amis "Cadets" Mr. et Mme. Burn, résidant à Calviá depuis des années, ont célébré leur anniversaire de mariage. A cette occasion, ils avaient réuni une quarantaine d'amis cosmopolites pour un magnifique repas au Gran Hotel Albatros d'Illetas. Un menu exquis fut servi aux invités, en tête desquels figurait Mr. Henri Mouton, Consul de France aux Balears.

Une très belle ambiance devait régner toute la soirée, à l'issue de laquelle les plus jeunes purent "continuer la fête" à la discothèque de l'Hôtel.

PUERTO DE ANDRAITX

* Según informó el oceanógrafo Don Eladio Santarella, que es quien vigila los cultivos marinos que se realizan en Baleares, el engorde de sirviolas en cautividad como el que tiene lugar en nuestro Puerto, habiendo resultado positivo, será ampliado al curso de 1982. Para no tener que depender de la pesca de alevines, se instalará un cultivo larvario precisamente en nuestro puerto. Otro con moluscos en Mahón. El engorde de sirviolas en nuestra bahía ha sido positivo y deberá ser ampliado. Los peces actuales podrán ser comercializados con provecho, en septiembre próximo. Es la mar de interesante que los restos del pescado azul, que se vende mal cuando se vende, sirva para el engorde de especies más rentables, codiciadas por el comprador y que se pescan poco. El complemento de esta actividad será sin duda, la "ganadería marina" que permitirá criar en jaulas flotantes, una mayor variedad de peces, cosa que hoy por hoy, sólo Japón realiza.

* Cuando el capitán del submarino soviético U 137 dijo por su defensa que había entrado por error en las aguas suecas, nadie le hizo caso, tratándole de espía.

Sin embargo, hace apenas un mes que otro submarino, español

éste, entró por error en aguas de Cala Llamp. El "snorkel", tubo de respiración que permite a los motores Diesel de seguir funcionando, cuando el sumergible se encuentra a unos 10 metros bajo el agua, fue avistado por unos pescadores, que enseguida pensaron en pescarlo, por si fuera ruso. Pero era tan sólo español. Prueba evidente de que el error es humano.

* La Asociación de Vecinos renovó su Junta Directiva de la forma siguiente: Don Antonio Picornell, Presidente; Don Guillermo Bonet, Tesorero; Don Juan Pieras, Secretario; Don Jaime Cloquell, Delegado en Palma; amén de algunos vocales.

Una de las principales preocupaciones de la Asociación, parece ser la conservación en su estado natural de la zona denominada "Es Prat", siendo ésta la única zona húmeda existente en el término municipal y que conviene preservar; como evitar además que se produzcan otras degradaciones paisajísticas como la del puig de s'Espart.

SAN TELMO

* La Comisión Permanente del Ayuntamiento en su sesión del pasado 28 de diciembre acordó, la aprobación de las certificaciones de obras suscritas por el ingeniero de las mismas, referente a parte de la obra ejecutada por los presupuestos del Proyecto modificado de pavimentación de viales en San Telmo, así como la certificación de final de la obra de la pavimentación en zona "Punta Blanca" del Proyecto de pavimentación de viales en San Telmo. Certificaciones que ascienden a la cantidad de 9.509.740 pesetas; todo ello, según lo acordado ya por la Comisión Permanente el 26/11/81.

"Es curioso —me diría el amigo Blay— que el ingeniero certifique el final de la obra de pavimentación de "Sa Qunta Blanca", cuando queda un tramo donde los bordillos y aceras brillan por su ausencia.

Ahora bien, si el ingeniero certifica que se ha terminado la obra encargada, entonces será porque los bordillos y aceras que no han sido ejecutados, no estaban previstos en el proyecto. Y entonces convendría saber porqué motivo no fueron incluidas en él. La culpa, si es que haya un culpable, parece ser del que dejó de mencionar las obras éstas en el proyecto". "En la zona hay propietarios —yo uno de tantos— que escribieron a su debido tiempo al Ayuntamiento que estaban de acuerdo con pagar lo que les toca, siempre y cuando se terminaran las obras".

Por otra parte, parece increíble que una cantidad que sobrepasa los 9 millones de pesetas, pueda ser impuesta por la Permanente.

* Nuestros particulares amigos Don José Alemany y su distinguida esposa Doña Catalina Horrach, propietarios del bar Sol de esta Cala, regresaron satisfechos y complacidos del viaje a América que realizaron a fines del año 1981; visitando entre otras ciudades, Miami, Disneylandia y el famoso Cap Canaveral.

Los viajes entretienen la juventud.

* Nuestra Cala carece de la más mínima vigilancia policial, y eso debería ser solucionado por la Autoridad competente.

Hace poco los amantes de lo ajeno entraron en varias casas, y ultimamente visitaron la de los esposos Don Santiago Juan y Doña Sebastiana Bauzá, llevándose un importante botín de oro y alhajas.

La gente habla de menores de edad, cuyos padres quizás ni siquiera saben a dónde los tienen. También los familiares de esa juventud, deberían pensar que son civilmente responsables de los actos que pudieran cometer sus retoños.

* Acompañando a los dueños del Bar Sol, también fueron a América del Norte, los esposos D. Antonio Palou, su esposa Caty Royuela, y su hija Raquel.

S'ARRACO

* En una clínica de Palma donde le cuidaban desde cerca de un mes, falleció a los 58 años de edad, Don Francisco Flexas Pons de "Ca'n Xesc", hijo de Antonio y de Antonia, dejando perplejos a todos los arraconenses que no esperaban tal desenlace. Paco, era uno de los hombres más populares del pueblo, gracias al oficio de secretario del juzgado de Paz que desempeñaba desde más de 20 años, a la satisfacción general, por su amabilidad innata, su deseo de bien servir, y la gracia con que recibía a quienes



necesitaban de su despacho. Formaba parte de esa especie tan rara de funcionarios, que saben verdaderamente ponerse al servicio del sufrido necesitado, perdido si no aplastado, por el papeleo. Los arraconenses apenados, recordaremos largo tiempo su simpática silueta que nos dejó demasiado pronto.

PARIS-BALEARES eleva al Cielo una oración para el descanso eterno de su fiel amigo, a la par que testimonia a su afligida esposa Esperanza, apenada madre Antonia Pons, sobrinos, y demás familiares, la expresión de su muy viva condolencia.

* Llegaron desde Alemania, para pasar las fiestas de Año Nuevo y Reyes en compañía de sus familiares, Don Antonio Bauzá y su distinguida esposa, acompañados de sus simpáticos hijos; regresando luego a su país de residencia.

* Tras corta dolencia sufrida con cristiana resignación, falleció a los 79 años de edad Doña Francisca Esteva Pujol "Perejeroni" viuda del que fue Don Juan Porcell "Tione".

La finada tras contraer matrimonio se trasladó a Barcelona a fin de ayudar a su marido en sus negocios, regresando luego a disfrutar de nuestra querida Roqueta. Mujer simpática, de buen trato, siempre alegre, transmitía su innato optimismo a quienes la trataban; siendo muy querida y apreciada por el vecindario.

Reciban sus apenadas hermanas, María y Margarita; hermano político, Antonio Palmer "Prime"; sobrinos, y demás familiares, la expresión de nuestro muy sentido pésame.

* Las tradicionales Maitines y canto de la Sibil-la, fueron celebradas en presencia de numeroso público, con gran acierto del coro parroquial; no obstante el corto plazo que tuvo para prepararse.

* La excursión del Club Cultural, obtuvo un gran éxito. Visitaron Ses

Salines, y se pudo comprobar los montones de sal preparados para el envase; una sal que se exporta al extranjero, mientras aquí comemos sal de mina que no tiene ni la magnesia natural que necesita nuestro cuerpo, ni el yodo marino tan beneficioso para la salud. En Cala d'Or se visitó el Puerto Deportivo cuyos amarres encendidos de noche para ser vistos, disponen de dos grifos para el suministro de agua a los yates, y también de un enchufe eléctrico.

¿Cuándo será, —dijo uno— que en San Telmo con lo bonito que es, tendremos ésto?

La merienda, para quienes no la habían tomado, tuvo lugar en el Celler Ca'n Mariano; a base de frit mallorquín o variado, del que se chuparon los dedos; en las afueras de Llucmajor. La comida a la una de la tarde en el barbaquea La Ponderada, entre Cala d'Or y Felanitx, en cuyo patio se asaban al fuego de madera las porcellas y los pollos, donde la minuta fue fantástica.

Por la tarde se visitó el Monasterio de San Salvador, cuyas instalaciones se amplían ahora, con un repetidor de TV. La cena, para quienes comer es una afición, en el restaurante de Ca'l Dimoni en Algaida.

Un precioso día de expansión, muy soleado, disfrutando de las bellezas de nuestra isla; en un ambiente de amistad y alegría.

Aprovechamos la ocasión, para desear a la nueva Directiva del Club Cultural, con toda sinceridad, gran acierto en su cometida.

* Nuestros particulares amigos Don Tomás Perpiñá y Doña Ana Alemany, regresaron encantados y satisfechos de su gira por el Pirineo español, incluida Andorra.

* Las curvas de Cane Putxa, en la carretera que nos une con Andraitx, han sido debidamente ensanchadas; un gran mejora esa, que agradecen todos aquellos que —y somos la mayoría— usan el tráfico rodado.

* La "Volta" de Ca'n Maciá Marc, donde empieza la Avenida del General Sanjurjo, también fue debidamente ensanchada; a fin de mejorar el tráfico rodado, de cada día más exigente.

* Nuestros particulares amigos Don Pedro Enseñat "Pereta", su distinguida esposa, su hermana Magdalena y Doña Francisca Alemany "de Ca'n Diné" se fueron de excursión por la Costa del Sol; visitando entre otros, Torremolinos, Córdoba, Granada y Sevilla, con un serio etc. Cuando estaban en Barcelona ya de regreso, se fueron a visitar

Zaragoza y Andorra; alargando así, el itinerario previsto.

Regresaron encantados, claro. Que no sea la última.

* La bella niña, hija de los consortes Don José Jaime y Doña Francisca Porcel de "Ca'n Seuvá", cuyo nacimiento anunciamos en el número precedente, fue llevada a la pila bautismal de la Catedral Basílica de Palma donde residen; siéndole impuesto el nombre de Patricia. Fueron padrinos Don Felipe Jaime Bordoy y Doña Ascensión Reguena López.

Los numerosos invitados, más de 200, fueron obsequiados con una minuta especial que fue del agrado de todos, en el restaurante "El Chiquero" de Palma Nova.

Le deseamos a la novel cristiana, un sin fin de buenaventuras, juntamente con su hermanito Daniel; a la par que felicitamos a los dichosos papás.



* Falleció a los 87 años de edad Doña Catalina Porcel Pujol "de Se Creu" hija de Rafael y Juana, viuda del que fue Don Miguel Esteva Bosch "Ric".

La finada, mujer alegre y bondadosa, siempre contenta de su suerte, pasó su juventud ayudando a su marido en el negocio que tenían en Francia; en aquellos tiempos en que el poco dinero que se ganaba era a base de muchas horas y una voluntad tenaz de acierto. Retirados a esa, disfrutaron de un retiro bien merecido.

Tras solicitar del Creador, conceda a sus apenados familiares y amigos, el bálsamo de la resignación cristiana, reciba su afligida hija Germana; sus nietos Mr. et Mme. Yvon Ledez con residencia en París; Mr. et Mme. Jean Ledez domiciliado en Vedôme (Francia); y Mr. et Mme. Michel Ledez de Loudun (Francia); y demás familiares la expresión de nuestra muy viva condolencia.

* El Club Cultural celebró la Nochebuena, con una chocolatada de "Germanor"; a la que participó un

elevado grupo de arraconenses deseosos de pasarlo bien con alegría, sin salir del pueblo.

* Los Reyes Magos entraron en el casco urbano, por la Avenida de San Telmo, acompañados de sus pajes, iluminada la comitiva por las tradicionales antorchas seguidas de unos cuantos camiones cargados de juguetes para los niños buenos del pueblo —y algunos no tan niños— que también recibieron sendos regalos. Era la última fiesta antes de regresar a las escuelas y colegios.

* Tras señalar el movimiento parroquial que se tradujo en 4 matrimonios, 4 bautizos, dos varones y dos hembras; y 14 defunciones, 8 hombres y 6 mujeres; nuestro curapárroco Don Juan Enseñat recordó el reloj ofrecido, por el que fue Don Pedro Alemany Brill-lo, con las siguientes frases, de un autor desconocido:

RELOTGE DE S'ARRACO

¡Montanes de S'Arracó,
sentiu l'èco de gent noble!
Es l'entusiasme del Poble
qui canta de satisfacció.

El qui li corri sang noble
tant si es petit com gran
en sentir tocar es rellotge
dins el cor de tot es poble
gatrà en Pedro Alemany.

Pins, mates, de S'Arracó
aixequem-nos a l'aubada
d'es rellotge campanada
senyal de l'oració.

Vendrà nostros protector
allà on ell adora tant
vol fer un S'Arracó gran,
un poble molt ric i noble.

Sempre pensarem amb vos
en grandesa i en bondad.
¡Visca, visca en Pedro Brill-lo
per tota una eternitat!

* Unos albañiles pasaron varios días cambiando tejas sobre el techo de nuestra iglesia.

Al escribir esta crónica todavía no se sabe si el desastre es importante, o si es el mínimo de lo que se podía esperar, tras los temporales de viento del pasado 1981. Caso de necesidad, se abrirá una suscripción pública a fin que cada uno pueda participar al mantenimiento de nuestra iglesia, según sus deseos y posibilidades.

* Nuestra simpática amiga, Doña Germaine Ledez, salió de viaje para Francia donde tiene sus familiares esparcidos por Paris, Vendôme y Loudun.

Le deseamos grata estancia, alegrías familiares y buen regreso.

ANDRAITX

PLENO CON COLA

El extraordinario del 30 de noviembre, se desarrollaba normalmente, siendo aprobados los 9 primeros puntos por unanimidad. Entre ellos figuraban una decantadora para quitar los malos olores del torrente que apestan al vecindario. Dicha decantadora separa los productos sólidos del líquido, y mientras éste sigue su curso, los sólidos son llevados a la estercoleira. Se acordó también la compra de una parcela rústica para instalarla, amén de una subvención de 600 mil ptas. para el ensanchamiento de las curvas de la ctra. de San Telmo.

El punto 10, trataba de la concesión de una licencia de obras a realizar en el Boliche de la playa de Camp de Mar, cuya concesión conllevaba en sí, la cobertura de un tramo del torrente de S'Aguit, y la urbanización de una calle, cuyo presupuesto ascendía a unos 24 millones de pesetas. El alcalde dijo que se impondrían contribuciones especiales para asegurar el cobro de dicha cantidad. Pero la realidad era que al promotor sólo le tocaba pagar unos dos millones, un poco más al Ayuntamiento; y el resto, cerca de 20 millones a una sola y única persona que no urbaniza nada, pero que al ser suyos los torrentes colindantes, se beneficiará de la urbanización de la calle.

Los socialistas declararon que no querían obligar a nadie a pagar, si su contribución no es voluntaria. Y por eso deseaban saber antes de dar su voto a favor, si esa persona estaba dispuesta a entregar esa importante cantidad. El alcalde dijo que sí, que ésta pagaría, cosa que los socialistas al no disponer de pruebas convincentes como sería un aval bancario, ponían en duda. El alcalde se responsabilizó del pago, ofreciendo un aval; pero los socialistas dijeron que un concejal, aunque fuera alcalde, no tenía por qué ofrecer un aval bancario. Lo mejor sería —dijeron— es convocar a los interesados para que vinieran a la Alcaldía, y también a la Asociación de Vecinos, y hablar con ellos. El alcalde dijo ya los tenía convocados para la mañana del próximo viernes. Entonces los socialistas pidieron como alternativa que se convocara otro Pleno para la tarde del viernes, y tras haber dialogado con los interesados, tomaremos un acuerdo en conocimiento de causa. Pero el alcalde se opone a esa moratoria de tres días, pidiendo que se ponga el asunto a votación. Entonces el concejal Matías Tomás, levantándose de su sillón dijo: "Si sólo nos llamáis para votar, sin tener en cuen-

OPINAN LOS VECINOS

Los vecinos de Camp de Mar, se reunieron con los concejales, en el Salón de Actos de la Casa Consistorial, para tratar de la construcción de un bloque de apartamentos en lo que fue el Boliche.

De entrada, el alcalde preguntó si el proyecto les parecía guapo o feo; añadiendo que de parecerles feo, no se llevaría a buen término. Pero los vecinos no querían definirse sin saber antes lo que les iba a costar, por el cubrimiento del torrente y la urbanización de la calle; mientras que el alcalde insistía entre lo bello y lo feo, dejando el coste para después.

Tras larga discusión, quejándose algunos que se les debía reunir antes de aprobar el proyecto, y no después; el teniente de alcalde Don Antonio Aguilera, dijo que según la Ley del Suelo, el promotor es quien viene obligado a sufragar todos los gastos que puedan derivar de dicha construcción. Los vecinos y afectados —añadió— sólo, pueden contribuir, si así lo desean, con donativos voluntarios. Los asistentes parecieron aliviados de un gran peso. El representante de la promotora aclaró que el presupuesto había sido reducido de 24 millones a 9 y medio, porque el técnico no había tenido en cuenta que el cauce del torrente ya está construido, faltando tan sólo cubrirlo. Alguien preguntó si los camiones pesados podrían pasar sin riesgo sobre dicha cobertura, pero la pregunta quedó en el aire. Asunto muy serio éste, sabiendo que desde entonces, el Ayuntamiento ha pedido a Obras Hidráulicas, si el cauce del torrente podía soportar el cubrimiento previsto. Como también se ha solicitado un informe de un especialista en Derecho Administrativo, acerca de la legalidad del Pleno que nos ocupa.

Entonces Don Antonio Aguilera dijo al promotor: "Arreglaos con los afectados, y si os ponéis de acuerdo, nosotros os ayudaremos".

Por fin, el alcalde obtuvo que se levantaran los brazos de quienes no veían inconveniente en que se construyera el grupo de apartamentos; y sin pedir el aviso contrario, se consideró mayoritario el voto del Sí.

ta nuestras observaciones, ni acordarnos el más mínimo plazo, nos marchamos; y que conste, que salimos antes de la votación".

El proyecto fue adoptado por los 7 votos de U. C. D., y las abstenciones de los representantes del P. S. M. y del P. C. I. B.

SAVIEZ VOUS...?

QUE notre pays a reçu en 1981 plus de quarante millions de touristes. Un vrai record historique! Toutefois, il faut préciser que le Secrétariat d'Etat au Tourisme inclut dans ses calculs les excursionnistes qui ne passent la frontière que pour quelques heures, ou simplement pour aller prendre l'apéritif du côté espagnol. Le mois d'août a été le meilleur avec 7.872.830 visiteurs.

QUE l'aéroport de Palma, avec 7.930.977 passagers en 1981, est l'un des plus importants d'Europe. En effet, s'il est exact que les aéroports de Madrid et de Barcelone présentent des chiffres similaires, il ne faut pas oublier que Palma est une "terminale" où l'on compte uniquement les passagers qui arrivent où partent de Majorque, alors que dans les autres aéroports on compte deux fois (à l'arrivée et au départ) les passagers en transit qui changent d'avion sans même sortir de l'aéroport. Si vous faites, par exemple, un voyage Palma-Paris avec transbordement à Barcelone, vous serez compté une fois à Palma et à Paris, et deux fois à Barcelone, même si vous n'êtes resté que vingt minutes.

QUE les Baléares étant la province la plus petite et la moins peuplée d'Espagne, les jeux de hasard y ont un grand succès! Les sommes jouées sont de l'ordre de:

- jeu de loto 16 millions de ptas. par jour
 - "Cupon del Ciego" 2 millions de ptas. par jour
 - paris mutuels football 35 millions de ptas. par semaine
- Et cela sans compter le Casino, la Loterie Nationale, les jeux clandestins, les tombolas dans les bars, et les machines à sous présentes partout, y compris dans les galeries commerciales et dans les rues.

QUE le directeur d'une marque russe de jus de fruits a été fusillé pour avoir mélangé des produits toxiques aux jus de fruits naturels; provoquant ainsi plusieurs décès parmi les consommateurs. Quel châtiment infligerait-on, là-bas, à ceux qui vendent de l'huile dénaturée et provoquent 240 morts, et Dieu seul sait combien d'infirmes pour la vie?

QUE la productivité de l'ouvrier espagnol atteint, à peine, 43^o/o de celle des travailleurs de la Communauté Européenne, et 37^o/o de celle de l'ouvrier américain (aidé, lui, par une haute technologie). Nous aurons beaucoup à faire si nous voulons entrer dans le Marché Commun dans des conditions pas trop défavorables.

QUE depuis très longtemps, en Espagne, on célèbre le passage d'une année à l'autre en mangeant douze grains de raisin au rythme des douze coups de minuit. Par une curieuse conséquence du centralisme, les téléspectateurs pouvaient, aux Canaries, suivre les péripéties des "doce campanadas en la Puerta del Sol de Madrid"... à onze heures du soir, du fait du décalage horaire. Pour la première fois, cette année, les Canaries ont eu leur propre programme de fin d'année, et les téléspectateurs ont pu célébrer minut à minuit, et non plus à onze heures. Ce sont ces petits détails sans importance qui démontrent le peu de cas que fait la capitale des réalités des provinces.

QUE les fêtes de Noël, considérées généralement comme étant d'origine chrétienne, sont en réalité bien antérieures. On a seulement changé le nom de la Fête du Soleil Invincible, pour en faire Noël; la date restant la même. Et tout de suite, les marchands du Temple firent leur apparition: les fêtes devinrent une belle occasion pour faire de grands repas, des beuveries interminables; faire des cadeaux, acheter des jouets de plus en plus sophistiqués... pour le plus grand bien des commerçants.

Ce mois aux Baléares

* Les grives passent une bonne partie de l'hiver à Majorque. Elles arrivent par milliers dès la première fraîcheur, en groupes, où il est facile de les prendre en filets. Ils meurent dans notre Ile par centaines de milliers.

Il est prouvé que le 35 pour cent seulement, des arrivés; font le voyage de retour. Or il arrive qu'il en vient de moins en moins, que l'espèce diminue. Les écologistes ne demandent pas encore que leur chasse soit interdite. Ils demandent seulement qu'on évite le massacre, qui lui, amènerait fatalement leur disparition.

* Nombreux sont les habitants de Sóller qui ne cachent pas leur joie. L'Administration Centrale —lisez madrilène— a adopté l'avant projet de tunnel routier qui supprimera les courbes de l'actuelle route, facilitera la circulation et rapprochera Sóller des autres villes de l'Ile. Les travaux si tout va bien, pourraient commencer dans cinq ans.

* Le 30 janvier aura lieu à Palma la I Journée Nationale du Fromage Espagnol, sous la présidence de Mr. Christophe Bagur président de l'Association des fromagers d'Espagne; dont la plupart ne sont que des artisans, dans un pays où les gens vivent dans l'ignorance la plus complète du fromage.

L'espagnol n'achète que rarement du fromage, et quant il le fait, ce n'est que pour varier un peu son casse-croûte. Il ne viendrait à l'idée de personne, de servir du fromage à la fin d'un bon repas, à moins que le fromage soit français.

Lks restaurants n'en offrent jamais non plus à leur menu.

Les fromageries de Mahón (Minorque) pensent obtenir en 1982 la dénomination d'origine contrôlée pour leurs marchandises.

* En ce qui concerne les voitures immatriculées au cours de 1981, les Baléares occupent le septième rang; après Barcelone, Madrid et Valence;

et en ce qui concerne le nombre de voitures, les Baléares sont en tête, avec 460 par mille habitants.

* L'Espagne a atteint cette année, ses 38 millions d'habitants.

Les campagnes se dépeuplent au profit des grandes villes. Madrid par exemple, a vu sa population augmenter d'un million, pendant que les Baléares n'augmentaient la leur que de 20 pour cent.

* La Compagnie Nationale Téléphonique a investi l'année au cours de 1981, 2.853 millions de pesetas aux Baléares, soit 2 pour cent de son budget annuel. Six centrales furent amplifiées, créant 13.500 lignes nouvelles; 300 nouvelles cabines furent installées sur les places publiques; ce qui a élevé leur nombre à 14.050; et largement amélioré les communications entre Iles.

* La "TRAS", avec ses augmentations de prix et la concurrence de la ligne Port-Vendres - Alcudia; a accusé le coup l'an dernier; perdant une bonne partie de sa clientèle.

En 1982, et à partir du 1 juillet, elle aura un service direct Sète-Palma-Ivisse; desservi par un "ferry" qui transportera 1.000 passagers et 120 voitures, avec piscine, service fermé de télévision et bar; pour essayer de reprendre du poil de la bête.

* Prés de 900 agents de "tour-operator", ont visité Majorque au cours de décembre dernier. Le "tour-operator" allemand Jhon Reisen a lui seul, a envoyé près de 500 personnes, distribuées par groupes. Ensuite les Thomas Cook qui furent 250 au premier groupe et 90 au second; puis 40 agences de voyages écossaises. De retour chez eux, ils peuvent fournir une image exacte de Majorque touristique. En ce moment, courant janvier, 250 agents suisses visitent notre Ile.

La fin du tourisme n'est pas pour demain.

* Les Baléares ont joué rien que sûr la tranche de Noël de la Loterie Espagnole, pres de sept cents millions de pesetas, soit 20 pour cent de plus que l'an dernier.

Le gros lot de cette tranche 250 millions par série, est échu onze fois à Cartagène, les autres 29 séries sont restées dans la Caisse de l'Etat, sous prétexte que les billets étaient revenus dans les invendus. Cela n'a pas empêché les gens d'acheter des billets aux prochains tirages. Comme quoi, la crise ne sévit pas partout.

* 1.200, agents de voyages britanniques, ont passé un "week-end" à Majorque, tout en discutant de leurs problèmes, et des possibles solutions.

Ils furent invités à une réception en leur honneur, où on leur présenta un documentaire récemment tourné sur Palma, par le Conseil Municipal de la Ville; et le fameux audiovisuel, "Majorque Inédite".

Ceux-là au moins vont pouvoir conseiller leurs clients en connaissance de cause.

* La crise ne frappe pas à toutes les portes... heureusement.

Le montant des avoirs déposés aux guichets des Caisses d'Epargne des Baléares, s'élevaient au 31 août dernier, à 88.000 millions de pesetas; 9.60 pour cent de plus que au 31/8/81.

* Les services officiels de l'Institut Espagnol Océanographique, ont découvert, après de laborieuses recherches, un banc de pêche assez important dans une zone restée intacte jusqu'à ce jour au Sud-Est de Majorque. Les pêcheurs de l'Ile, vont pouvoir se mettre au travail dans le nouveau banc, dès les début de 1982.

* Une équipe de la Télévision Allemande est en train de filmer à Majorque, une nouvelle version de l'oeuvre de Gkorges Sand "Un hiver à Majorque".

Les réalisateurs du film qui durera 96 minutes, et montrera des endroits de Majorque encore vierges, dispose d'un devis élevé; car il fait construire des fiacres d'époque et un quai où acostera le navire "El Mallorquín" amenant le grand Chopin.

La TV. Allemande ne recule pas devant aucun sacrifice.

* 40 corbeilles à papier sont détruites chaque nuit à Palma, par les casseurs de tout ce qui est collectif. 5.000 corbeilles ont disparu de la sorte en quatre mois. Et la casse continue.

LE TOURISME FRANÇAIS

104, rue Paul Doumer, 76600 - LE HAVRE - Téléph. 21 00 66

— Séjour en Hôtel-Club: formule confortable d'Air-Vacances, à PORTO CRISTO - PALMA NOVA - L'ARENAL et MAGALUF...

Départ de DEAUVILLE ou du HAVRE, tous les Dimanches du

— 23 Mars au 27 Avril et tous les Lundis du 5 Mai au 29 Septembre.

— 1 semaine PORTO CRISTO F. 1.050, —
tous frais compris, animation boisson sur table,
assurances annulation et Europe Assistance.

— 1 semaine PUERTO DE POLLENSA F. 1.030, —

— 1 semaine CIUDAD JARDIN F. 850, —

3ème semaine gratuite pour les départs du 30 Mars au 26 Mai inclus.

N.B.— Pour tous renseignements complémentaires, s'adresser à nos bureaux. Conditions spéciales aux Cadets de Majorque du Havre et de la région immédiate, sur présentation de leur carte d'adhérent à jour de cotisation 1981.

CONFITERIA FABRICA DE TURRONES DAUNER

25 rue de l'Argenterie

Perpignan 66

JIJONA, ALICANTE, MAZAPANES, TOLEDOS, ETC.

Casa renombrada en la elaboración de todos sus productos

Varias recompensas - Gran diploma de honor - Dunkerque 1898

MINI HISTOIRE DE MAJORQUE

VI. Deux siècles de misère

Avec les Rois Catholiques (1479-1516) arrive l'Inquisition qui va continuer scientifiquement la persécution des juifs. Nous avons vu précédemment que les juifs de Majorque avaient été mis devant un choix tragique: le baptême ou le bûcher! Ils choisirent naturellement le baptême; mais nombreux étaient les "xuetas" (juifs convertis) qui continuaient, en cachette, fidèles à leur religion première. C'est contre eux, et aussi contre leurs biens, que l'Inquisition va s'acharner.

Les juifs formaient une communauté prospère et puissante. Ils avaient habité d'abord, aux XII^e et XIII^e siècles, le meilleur quartier de Medina Mayurqa; entre le Palais de la Almudaina et l'actuelle Place de Cort. Plus tard, sous le règne de Jacques II, on les retrouve derrière la cathédrale. Leur synagogue occupait l'emplacement actuel de l'église de Montesion (Monte Sion), et nombreux sont les spécialistes qui pensent que les antiques bains arabes, qui datent du XI^e siècle, sont en réalité d'origine juive. Les juifs étaient commerçants, artisans, mais surtout prêteurs sur gages. Certains documents font état d'intérêts qui s'élevaient à deux et trois pour cent par mois, ce qui rendaient les créanciers bien impopulaires.

Par ailleurs, nous l'avons signalé également, les autorités, réfugiées au château de Bellver quand éclataient des troubles, s'efforçaient de canaliser contre les juifs le mécontentement des paysans; mécontentement dû aux impôts excessifs, aux guerres interminables, et aux abus administratifs.

Le plus spectaculaire autodafé a eu lieu le 1^{er} mai 1691 sur l'emplacement de l'actuelle place-Gomila. François Garau le raconte en détail dans son livre: "La fête triomphante en Cuatro Autos". Il nous décrit le brasier sur lequel vont griller les trente cinq condamnés, lesquels, pour avoir abjuré une nouvelle fois de leur religion, vont bénéficier d'une grâce importante: ils seront étranglés avant d'être brûlés, au lieu d'être brûlés vifs. L'auteur explique posément comment un condamné obèse, après avoir réussi à se libérer de sa chaîne, est tombé dans le feu en essayant de fuir, et grésille comme un cochon de lait grillé dans sa propre graisse, avec de charmantes petites flammes bleutées.

Les Rois Catholiques, surpris de constater que les décrets royaux n'étaient généralement pas appliqués à Majorque pour être contraires aux franchises otorguées par

leurs prédécesseurs; convoquèrent à la Cour six délégués de l'île chargés d'expliquer le détail de ces franchises.

En 1483 est créée l'Estudi General Lullia; et peu après c'est l'imprimerie qui fait son apparition de la main de Barthélémy Calfentey.

Mais les guerres continuent en Italie et en Afrique du Nord; et, de nouveau, Majorque apporte, de gré ou de force, sa contribution en hommes, en navires, et en argent. Dans le même temps, les murailles de Palma, d'Alcudia, et de Cabrera sont remises en état et un nouveau port est mis en construction (l'actuel "Muelle Viejo") pour remplacer celui de Porto Pi.

Et la misère, elle aussi, continue. Les récoltes sont mauvaises, la peste réapparaît sporadiquement, les familles nobles s'affrontent ouvertement pour la conquête du pouvoir dans l'île, et les assassinats sont monnaie courante. Un bon tiers de la ville est abandonné. Des bandes armées parcourent et razzonnent les villages; et, le cas échéant, font face aux forces de l'ordre.

En février 1521, sous le règne de Charles I^{er} (1516-1556), les artisans de Palma se soulèvent contre le Vice-Roi à Majorque, Gurrea, à cause des impôts jugés excessifs, et de l'incurie de l'administration. Les rebelles dominent rapidement l'île, à l'exception d'Alcudia où se sont réfugiés les fidèles de l'empereur; tandis que le Vice Roi Gurrea se réfugie à Eivissa. Il faudra un an à l'empereur pour lancer une contre-offensive qui durera plusieurs mois avant que Palma ne soit reconquise.

Pour compléter les malheurs de Majorque, les incurtions pirates sont de nouveau nombreuses et cruelles. Pour protéger les populations, on construit les murailles de Santanyí et de la Cartuja de Vall-demossa.

En 1541, l'empereur Charles I^{er} est reçu triomphalement à Palma, lors de la concentration de la flotte qui allait attaquer Alger. Après l'échec de l'expédition, l'empereur repassera par l'île, mais incognito.

De 1556 à 1700, pendant un siècle et demi encore, sous les règnes successifs de Philippe II, Philippe III, Philippe IV et Charles II va continuer la même situation: la faim tenaille sans répit nos ancêtres, la peste fait 15.000 morts en 1652; les incurtions pirates se succèdent sans interruption, les fortifications se multiplient en conséquence, les rivalités entre grandes familles continuent avec leur séque-

lle de morts et d'incendies. En 1601 et 1603, deux expéditions contre Alger, base principale des pirates, se soldent par deux échecs. Et Majorque enverra encore des hommes et de l'argent pour aider Philippe IV contre les catalans insurgés (1640), contre les napolitains (1647), et lors de la guerre contre Louis XIV de France).

(Note du traducteur: De nombreux sociologues pensent que si les majorquins d'aujourd'hui ont encore un goût très prononcé pour les excès de bonne chère, les repas plantueux et lourds; c'est précisément une conséquence atavique des siècles de misère que nos ancêtres ont subi).

LE VAGABOND

Tu es parti par une Froide Nuit d'Hiver
Du Soleil plein la tête, tes rêves au raz du Coeur
Sans un Regret, sans regarder derrière
A la Chasse au Trésor, à la Chasse au Bonheur...

Tu as rangé péle-mêle dans un tiroir obscur nommé Mémoire
Ton Enfance et sa tendresse, tes Amis et leurs Faiblesses
Pour courir au Hasard, pour seul Guide l'Espoir
Ivre de Liberté, avec le Vent pour unique maîtresse...

Tu as cherché hagard ce qu'on nomme Vraie Vie
Et à chaque carrefour, dans le Ventre des Bourgs
Partout tu demandais: "Est-ce encore loin d'ici?"
Toujours tu repartais, en Mendiant de l'Amour...

Longtemps tu as erré, parfois tu l'as croisé
Cette âme soeur, cet autre toi, Comme une Promesse
Tu l'as aimé, puis à son tour, elle t'as quitté
Comme un vieux chien, plus bon à rien, et qu'on délaisse...

Et, de Soleil couchant en Aube miraculeuse
Tu connus le Mensonge, et tu compris la Haine,
Et c'est en se traînant que ton ombre peureuse
Poursuivi néanmoins sa longue marche vaine...

Et, à vivre à l'Envers, de départ sans retour,
Tu as perdu l'Amour en fuyant l'Habitude
De Visages en sourires empruntant mille détours.
Te voilà seul, sans aide et sans secours,
Tu te regardes dans la Glace, Eperdu de Solitude...

Et voilà qu'attendri tu parles à cette image,
Tu lui contes et recontes tous tes anciens Voyages.
Pour toi l'Heure est venue à présent d'en finir
Et pour la première fois, tu veux te souvenir...

Mais avant que d'être Vieux, te voilà enfin Sage.
C'est pourquoi tu t'endors
Sans un Regret
Sans une larme
Vers de nouveaux Rivages
...Dans un autre Mirage...

FRANCOISE MORA

EXPÉDITION
EXPORTATION

Georges COLL

FRUITS
ET LÉGUMES

1, Avenue Paul Ponce
CAVAILLON
84300 (Vaucluse)
Téléph. 78 01 43

LA TIMBALE

Je suivais le couloir où prenait l'escalier qui sur la gauche permettait la descente au sous-sol, où le personnel de la "Maison Dorée" Place Bellecour à Lyon; prenait ses repas. Sur la droite il y avait la cuisine, et sur le passe de celle-ci, petite ouverture ou passent les plats venant de la cuisine où y retournant, je vis une timbale contenant un reste de pommes sautées bien rissolées comme je les aime; inutile de préciser qu'au menu du personnel, honnêtement assez copieux d'ailleurs, les pommes sautées ni figuraient jamais. Ce reste qui me tentait, était ce que les patrons de la Brasserie n'avaient pas mangé, donc un surplus imprévu, et qui était perdu pour tout le monde; car logiquement, ces patates devaient aller à la poubelle, à moins qu'il y eût en cuisine un autre amateur de pommes sautées dont la gourmandise fût en éveil, ce qui était fort improbable, car en cuisine on ne se privait de rien — tout ou moins on le disait—. Le couloir étant vide, je saisis la timbale et pris l'escalier du sous-sol en vitesse au moment où une voix venant de la cuisine criait: —Au voleur!

A mi chemin, entre le rez de chaussée et le sous-sol, je mangeais goulûment les pommes de terre sautées, et mis la timbale vide au sol sur une marche bien en vue, où elle serait facilement récupérée, car n'en déplaie au cuisinier, la timbale bien qu'elle fût en argent ne m'intéressait nullement. Arrivé au sous-sol, je pris ma place à la table du personnel et me mis tranquillement à manger ma part du festin, tout en songeant que le cuisinier n'avait pu voir que ma main et une partie de mon bras, ce qui était fort peu pour une identification, au cas où la chose tournant

au pire, la patronne voudrait connaître l'auteur du larcin, et prendre une sanction à son égard. Par ailleurs les pommes sautées objet du délit, n'étant plus retrouvables et ceux qui m'entouraient à table n'ayant rien vu, et probablement rien entendu, la sonorisation sol-sous-sol, étant mauvaise, ne risquaient pas de me trahir, donc je me risquais rien. Et un sourire de triomphe vint à mes lèvres, quand je pensais que la patronne au cas où elle se dérangerait, dans son désir de sévir contre le personnel qui la faisait vivre tout en l'enrichissant, mais qu'elle ahissait, n'arriverait pas, pour une fois à trouver le coupable.

Mais presque aussitôt ma gorge se bloqua refusant d'avalier, car je venais de reconnaître les pas précipités qui descendaient les marches, pendant que sa voix forte et rude disait: —Tiens! la voilà ma timbale.

Puis apparaissant dans l'encadrement de l'ouverture: —Alors Messieurs, lequel d'entre vous a fait le coup?

Mes confrères de travail la regardèrent surpris, ne comprenant pas, car ils ne s'étaient doutés de rien.

Mais la voix coléreuse ajoutait: —Allons! Je vous écoute.

Cette femme qui menait la maison bien plus que son mari, qui avait une liste rouge de ses anciens employés qui avaient revendiqué leurs droits, où qu'elle avait surpris en train de commettre quelque pécadille sans importance —moins graves souvent que le vol de quelques rondelles de pommes de terre— a fin de ne pas les oublier, pour ne plus jamais leur donner du travail, était impeccable dans son orgueil de femme outragée, prête à anéantir sa proie. Je me disais:

—Le coupable risque son renvoi immédiat, et son nom ajouté à la fameuse liste avec une double croix par dessus le marché, mais comme personne autour de moi, n'avait l'air de le connaître le coupable, elle ne le trouverait pas. Ce serait là, son premier échec qui briserait peut-être sa vanité, car quelques rondelles de pommes de terre, ne valaient pas à mon avis, une pareille colère, chez un être sensé et normal. La voix outrée dit encore: —J'attends Messieurs la dénonciation du coupable, ne me forcez pas à prendre des sanctions, que je veux éviteur aux innocents. Je me mordis la langue pour ne pas lui crier mon mépris, car je pensais en même temps que j'étais bien noté chez cette femme autoritaire, qui avait eu la faiblesse de me le dire, un jour où elle m'avait demandé, dans qu'elle partie du monde se trouvaient les Baléares, ma patrie, ce qui n'avait rien d'insolite à une époque où le tourisme n'existait pas, nos Iles étaient très peu connues. Je commençais à regretter d'avoir pris ces quelques rondelles de patates qui risquaient de me causer les pires ennuis, car du moment qu'elle songeait à nous punir tous en bloc, l'affaire prenait un tour aussi imprévu qu'intolérable.

Elle tremblait de colère contenue, rouge comme une pivoine, quand regardant sa montre bracelet, elle dit: —Je vous accorde une minute Messieurs, une seule; pour me dire qui est le coupable, à défaut, je prendrais une décision, qui vous frapperait tous.

Je regardais tour à tour mes camarades qui ne comprenaient toujours rien à ce qui se passait et pour cause. Puis je me dis que je n'avais pas le droit de les laisser punir un délit qu'ils ne soupçonnaient même pas. Certains étaient mariés, pères de famille, alors que moi, j'étais seul au monde, et qu'en homme qui se voulait libre, je devais prendre la responsabilité de mes actes.

La voix de la patronne ajouta: —Plus que trente secondes.

Je la regardais fixement dans les yeux, tout en songeant à la déception qu'elle aurait en apprenant que le coupable était son garçon préféré, qu'elle enverrait commettre ses exploits ailleurs; et à l'instant précis où elle allait ouvrir la bouche pour annoncer la sanction collective, la minute étant écoulée, je me lavai tout en baissant les yeux.

Elle frissonna comme un malade sous une forte poussée de fièvre, sa gorge se noua, fixa ses yeux sur

UN ADÉU MASSA TRIST

S'Arracó s'ha posat dol
Un Nadal mal asertat
En Paco Xesch s'en es anat
Sa loteria no mos ha tocat
I plou cuand Déu vol.
Creismé que no té consol
Havé d'esser tan mal pagat
Un poble tan estimat
Lo millor d'aquest redol
Sant Cristo teniu pietat.

Reconé cent per cent
Un altre amic qu'em perdut
tan aviat desesperescut
Ha estat trist aquest moment
Però Déu ha volgut
Dursen-el eternament.

Ni tan sols jo vos puc dir
Lo molt que l'apresiave
Més pena me fa sa mare
I sa dona tota andolada
Quant me pasa pes camí
I qui li gues agut de dir
Qu'es boleros de Sant Agustí
Eren es darrers que ballava.

Es tan grosa s'anyorança
Que amb tu sempre penserem
Quant es boleros ballarem
A S'Arracó i en France
I ta mare i n'Esperança
Ja mai t'olvidarem
Perque de bó heu eres ferm
I has deixat gran recordança.

Tot ha estat molt aviat
Ningú mai so esperave
Qui más qui mens plorave
De veure que s'en anàve
Per tota una eternitat.

GUILLEM BARCELO

XIX DIA ESCOLAR DE LA NO-VIOLENCIA Y LA PAZ (DENIP)

El próximo 30 de enero de 1982 (o, con carácter anticipado, el 29), aniversario del martirio de Mahatma Gandhi, se celebrará el XIX "Día Escolar de la No-violencia y la Paz" (DENIP), que tiene como lema permanente de estudio, reflexión y aplicación el mensaje básico que dice: "El Amor es mejor que el egoísmo, la No-violencia es mejor que la violencia y la Paz es mejor que la guerra".

Si desea usted una más amplia información gratuita, escriba (adjuntando un sobre franqueado y con su domicilio) a Centro Coordinador del DENIP, Apartado Postal 126, S'Arenal, Mallorca (Islas Baleares).

El DENIP, obra pionera de Educación para la Paz, fue fundado en España en el curso 1963-64 y, de año en año, su práctica está alcanzando una creciente difusión.

moi tels des étincelles talons pour remonter l'escalier elle dit: —Ah! ça par exemple, jamais j'aurais crû ça de vous!

Nous terminames notre repas en paix.

Dans le silence, les camarades de travail me regardèrent sans toutefois me poser de questions; et bien que pendant quelques jours, ma patronne me regarda d'un bien drôle d'air chaque fois que pour les besoins du travail je m'approchais d'elle, il ni eût aucune sanction de prise.

G. SIMO

El valor científic de Sa Dragonera

Sa Dragonera, el gran dragó d'escames de roca, missatger enigmàtic i quasi mític d'una història de mils d'anys, torna a esser notícia. Pamesa, com un fantasmagòric Sant Jordi que s'ha confós d'escenari, té la seva llança dirigida cap al cor del gran dragó. Record bé, cap a l'any 1973, els primers rumors de venda i urbanització de la nostra Dragonera. Després, el 1974, ja no foren els rumors: l'illa fou objecte d'una transacció comercial que la posà en mans de Pamesa. De llavors ençà el Sant Jordi bubòtic apunta al cor de Sa Dragonera. I de llavors ençà el poble de Mallorca està intentant erigir un escut protector que eviti una sagnia que a la llarga mos faria mal a tots. Primer foren les veus de molts de ciutadans que argumentaven als diaris, bé o malament, la defensa de l'illa. Després, les recollides de firmes per a evitar la urbanització, les manifestacions..., fins i tot es varen fer algunes accions violentes. Tot formava part de la mateixa cosa: el crit de NO! que Mallorca sensera feia a la urbanització de la seva germana petita. Les primeres queixes eren carregades d'un tó romànticista; més endavant les discussions varen adquirir una tonalitat més jurídica, així com també es varen fer sentir les respostes institucionals (Col·legi d'Arquitectes, Societat d'Història Natural de Balears, GOB...) SA DRAGONERA PETITA fou així mateix un clam musical per a la seva protecció. Milers de converses i de discussions han tengut, durant aquests darrers anys, Sa Dragonera com a objecte principal. I l'illa petita ha ancorat ben bé en el cor dels mallorquins. I ara, quan l'administració ha llevat l'escut que el nostre poble li havia aconseguit posar; ara, quan la llança de Pamesa s'orienta de bell nou cap a la nostra Dragonera; ara, quan ens adonam dels "embòlics" legals fets per l'empresa amb uns motius no massa clars, ara no mos cansam de mantenir la nostra postura proteccionista i de fer pública la nostra fermesa d'esperit per a no claudicar en la defensa de Sa Dragonera i per aconseguir mantenir-la lluny de l'anomenada "balearització", terme aquest d'ús freqüent a Europa i que hauria de fer empeguer als responsables del desgavell comès a les nostres illes.

EL PERILL DE LA TRAMPA LEGAL

Per a mi, com a científic, la protecció de Sa Dragonera és inqüestionable. A dir ver, som dels que creuen que el fantasmagòric Sant Jordi apuntarà amb la llança al cor de Sa Dragonera, emperò que difícilment el travessarà. Personalment no crec que una urbanització com la proposada pugui esser rentable, i per això moltes de vegades he cregut que el negoci que

cercava l'empresa era el cobrament d'un "rescat", elevat, per a mantenir l'illa així com ho vol tothom. Això en termes molt simples es pot considerar com una "trampa" legal. I és clar, de vegades, per tal de no caure a la "trampa", un no fa pública la seva postura proteccionista. Una altra motivació per a no fer pública aquesta postura ha estat la manca d'una ordenació naturalística del territori que serveixi com a marc de referència per dur a terme qualsevol acció destinada a la gestió de la naturalesa. Però ara, després de sis anys d'enfrontaments entre Pamesa i un ample sector del poble de Mallorca, he de pensar que la part proteccionista (la nostra) ha de tenir ja missers que la sàpiguen fer sortir d'aquesta "trampa" si arriba el cas. I per això estam aquí.

LA IMPORTANCIA DE LES ILLES PETITES

Pens que hi ha una bona sèrie de motius de caràcter científic i cultural que advoquen en pro de la conservació de Sa Dragonera. Sa Dragonera, com totes les petites illes que envolten les nostres illes principals, és un ecosistema estable que presumiblement no ha sofert gaire alteracions degudes a l'acció de l'home. Els sistemes petits solen esser bastant inestables si estàn implicats en les activitats de sistemes més amples. Podem parlar d'estabilitat de sistemes petits a les petites illes encara no sotmeses a una colonització forta de la nostra espècie. Les illes petites —i al nostre país en tenim moltes— són, per això, ecosistemes estables de gran fragilitat. A un món ta antropogènic com el nostre de cada vegada queden manco ecosistemes estables, cosa que culturalment revaloritza molt els que queden. En aquest sentit la conservació de Sa Dragonera trascendeix l'àmbit local i és un deure que ja ara tenim contret no sols amb noltros mateixos i amb les futures generacions de mallorquins, ans també amb els habitants dels altres països.

LA TEORIA DE LA BIOGEOGRAFIA INSULAR

L'estudi de les faunes i flores illenques ha influït en bona par de l'actual teoria ecològica a través de la teoria de la biogeografia insular de MacArthur i Wilson. Les illes i els illots ens amaguen una informació que hem de lliura; i processar d'una manera escaient. Les primeres passes que es varen donar en aquest sentit (fetes a la dècada dels seixanta als EUA) varen generar informacions que modificaren molt els paradigmes científics que dominaven fins aleshores. Ara es tracta de contrastar, d'aprofundir i de precisar dins la teoria de la biogeografia insular. Per això, les informacions que es puguin desprendre de

l'estudi de les faunes i flores de les illes inalterades o poc alterades que envolten les principals Balears i Pitiüses són també de gran transcendència. Crec que és molt important conservar les petites illes i illots de les Balears tal com mos han arribat, quasi inalterades. No hi ha cap dubte que les informacions que s'amaguen sobre les roques de Sa Dragonera i de les altres illetes del país poden contribuir molt a general coneixements i cultura que han de produir impacte a tot el món científic internacional. La fauna i la flora d'aquestes illetes poc alterades són, per tant part del patrimoni cultural de la humanitat, emperò només a tots noltros, els habitants d'aquest difícil país, mos pertoca la seva conservació.

Una conseqüència de la teoria de la biogeografia insular, de transcendència en l'ordenació i conservació de la Naturalesa, és que es conserva un major número d'espècies sobre una superfície determinada constituïda per dues o més unitats aïllades de petita superfície (enc que superior a un cert umbral) que no sobre una única superfície d'àrea equivalent a la suma de les àrees petites. Si medita sobre això obtindreu un altre nou argument que aconsella la conservació de Sa Dragonera.

EL PUNT DE VISTA EVOLUTIU

Emperò la transcendència de Sa Dragonera i demés illes que mos envolten no tan sols és elevada per les seves característiques ecològiques i culturals. Des d'un punt de vista evolutiu les illes són àrees on es conserven espècies relictas. Tal és el cas de les poblacions de sargantanes que viuen a Sa Dragonera; l'espècie de sargantana que hi viu és endèmica de les Balears i actualment sabem de la seva extinció a Mallorca, deguda a l'acció de l'home, en temps històrics. Altra ment, hi viuen espècies, com els falcons marins, en regressió a altres llocs de les nostres illes, i hi nien importants colònies d'auells marins. No crec que sia oportú repetir aquí les tesis proteccionistes que ja altres col·legues han adduït en relació a aquestes —i altres— de l'evolució de les espècies, perquè si així ho féssim aquest article s'estendria massa.

HEM D'EVITAR L'ECOCIDI

En definitiva, pens que Sa Dragonera ha d'esser conservada tal i com mos la varen deixar a noltros. Pens que la seva gestió hauria d'estar a càrrec de biòlegs competents, i que mentre no ho estigui sobren molt les alteracions —presentades com a "bones"— duites a terme per l'empresa (sembra de pins, campanya raticida), que no seria gens estrany que trencassin la fràgil estabilitat de l'illa. Urbanitzar

Sa Dragonera és un ecocidi, un genocidi cultural i un insult al poble mallorquí. Ben poc mos podrem vanagloriar de noltros mateixos si no impedi, d'una vegada per totes, que es pugui urbanitzar la nostra inqüestionable Dragonera.

JOSEP ANTONI ALCOVER

De "Ultima Hora", gener de 1981



ROMANCE DE LA SEQUIA

por JOSE REINES REUS

No llueve, Señor, no llueve...

Ya se ha secado el río.
Los peces, pobres, han muerto.
Igual morirán los trigos.
Está todo, Señor, todo
el campo triste y marchito.
No menos triste, Señor,
está el pobre campesino.
Si no llueve, la cosecha
entera se habrá perdido.
Y quedarán sin llenar
los graneros y los silos.
Y entonces vendrá, Señor,
el hombre con su maldito
cortejo de sufrimientos,
horrores, ayes y gritos...

Señor de lluvias y truenos:
haz correr de nuevo el río,
torna la vida a los peces
y que granen bien los trigos.

En pago, Señor, tendrás:
las sonrisas de los niños,
los exvotos de las madres
y un salmo de peregrinos.

Señor de lluvias y truenos:
pon término a la sequía.

Si pedir de pie no basta,
¡pediremos de rodillas!



PARIS-BALEARES

Organe mensuel de l'Association Amicale des Originaires et Descendants des Balears résidant en France:

"LES CADETS DE MAJORQUE"

Siège Social: 20, Avenue Foch
66 400 CERET

Association Etrangère Autorisée
par le Ministre de l'Intérieur

Directeur de la Publication:
Miguel Ferrer Sureda

Président Honoraire:
Raphael Ferrer Alemany
7, place d'Erton. 51100 REIMS

Président: Gabriel Simó Alemany
Sanjurjo, 13. S'ARRACO. Mallorca.
Tel. 67 25 03

Vice-Président: Juan Juan Porsell,
Capitán Vila, 6-4.º-A. Palma de
Mallorca 7. Tel. 27 22 96.

Vice-Président pour la France: Michel
F. Gaudin. 3, rue de Damrémont
44100 NANTES
Tel. (40) 73 36 97.

Secrétaire Générale: Mme. Antoinette
R. Perrigault "Villa du Canigou",
20, avenue Foch 66400 CERET
Tel. (68) 87 08 49

Secrétaire Général Adjoint: Henri
Retout 15, rue des Ormeaux,
76600 LE HAVRE.
Tel. (35) 41 20 32

Trésorier, et Délégué Général pour les
Balears: Antonio Simó Alemany,
Plaza Navegación, 19. Palma de
Mallorca-13. Tel. 28 10 48

BULLETIN D'ADHESION

Je désire faire partie des "CA-
DETS de MAJORQUE" au titre de:
Membre adhérent . . . 50 Frs.
Membre donateur . . . 70 Frs.
Membre bienfaiteur . . . 100 Frs.
Membre mécène (à partir de) 150 Frs.
et recevoir gratuitement
"PARIS-BALEARES".¹

Nom et prénoms

Lieu et date naissance

Nationalité

Profession

Adresse

(Signature)

¹ Biffer la mention inutile.

Nota. - Tous les règlements, adhésions,
publicité sont à effectuer au nom des
"Cadets de Majorque", C.C.P. Paris
1801-00-S.

IMPRESA POLITECNICA
Troncoso, 3
Palma de Mallorca-Balears-España

Depósito Legal: P.M. 955-1965

PETITES ANNONCES

A LOUER A SOLLER - ILES BA-
LEARES - ESPAGNE: Maison - mue-
blee entree - salon salle a manger - cui-
sine - salle douches - salle de bains - 3
chambres - Petite Cour de Mai - a -
Septembre. Prix de 900 à 1.500 Frs.
Sr. D. Guillermo Vaquer.
Calle Moragues, 2 - SOLLER.

Por no poder atender
traspaso en Paguera
Local ultramarinos y carnicería
con o sin maquinaria.

Informes: G. Simó
Sanjurjo, 13. S'ARRACO

PARIS-BALEARES

ORGANO
DE
LES
CADETS
DE
MAJORQUE

ECHANGERAIS

Maison de campagne dans le
midi de la France; P3 avec
dépendances, hangar, télépho-
ne, eau, électricité. Trois
mille arbres fruitiers: pom-
miers, poiriers, cerisiers, abri-
cotiers... Contre maison de
rapport à Majorque.

Ecrire à Mr. GABRIEL SIMO
Sanjurjo, 9. S'ARRACO.
Balears
qui fera suivre.

A VENDRE A SAN TELMO

SA PUNTA BLANCA. Terrains à
bâtir depuis 450 mètres à 1.100 mé-
tres.

Plan partiel définitivement approu-
vé par la Comisión Provincial d'Ur-
banisme.

Ecrire: M. Pierre Pieras
109, Les Condamines III
84300 CAVAILLON

Sur place: G. Simó
Sanjurjo, 13. S'ARRACO

A VENDRE
EN BLOC OU
PAR APPARTEMENTS,

maison d'angle 240 m.²
à Palma de Majorque
(Près Plaza de Toros).

Possibilité création
immeuble "rez
de chaussée plus quatre étages".
Renseignements:

Mr. François Castaner
6 rue Louis Chauveau.
Arc Les Gray
70100 Gray



TRASMEDITERRANEA

TRAYECTOS

DEL 1 OCTUBRE AL 31 DICIEMBRE 1981

PALMA-BARCELONA	Diario excepto Domingo y Lunes . . .	13,00 h.
	Diario excepto Viernes y Lunes . . .	24,00 h.
BARCELONA-PALMA	Diario excepto Domingo	24,00 h.
	Martes, Miércoles, Jueves y Sábado	13,00 h.
PALMA - VALENCIA	Diario excepto Domingo y Lunes . . .	12,00 h.
	Domingo y Miércoles	18,00 h.
VALENCIA - PALMA	Diario excepto Domingo y Lunes . . .	24,00 h.
	Lunes y Jueves (Vía Ibiza)	11,00 h.
PALMA-ALICANTE	Martes y Viernes (Vía Ibiza)	10,00 h.
	Domingo	22,00 h.
ALICANTE-PALMA	Lunes	19,30 h.
	Martes y Viernes (Vía Ibiza)	24,00 h.
PALMA-IBIZA	Martes y Viernes	10,00 h.
	Domingo	12,00 h.
	Miércoles y Domingo	18,00 h.
IBIZA-PALMA	Miércoles y Sábado	9,00 h.
	Lunes y Domingo	18,00 h.
	Jueves	19,00 h.
PALMA-CIUDADELA	Jueves	8,00 h.
CIUDADELA-PALMA	Martes	14,00 h.
PALMA-CABRERA	Miércoles	9,00 h.
CABRERA-PALMA	Miércoles	15,00 h.
ALCUDIA-CIUDADELA	Diario excepto Miércoles y Jueves . . .	10,00 h.
CIUDADELA-ALCUDIA	Diario excepto Martes y Miércoles . . .	16,00 h.
BARCELONA-MAHON	Lunes, Jueves y Sábado	23,00 h.
MAHON-BARCELONA	Martes, Viernes y Domingo	23,00 h.
BARCELONA-IBIZA	Lunes, Miércoles y Viernes	12,00 h.
	Sábado (Vía Palma)	24,00 h.
IBIZA-BARCELONA	Lunes, Miércoles y Viernes	24,00 h.
	Domingo (Vía Palma)	18,00 h.

BAR - RESTAURANTE

ES CANYIS

COCINA MALLORQUINA Y FRANCESA

Cerrado los lunes por descanso del personal



TELEFONO 63 14 06
PUERTO DE SOLLER